

L'EPISTOLA AD DARDANUM  
LE TEXTE ET SA TRADITION. ÉDITION ET TRADUCTION

L'*Epistola ad Dardanum*, faussement attribuée à saint Jérôme, est un centon de gloses sur les instruments de musique évoqués dans les livres de l'Ancien Testament, rehaussé de commentaires allégoriques néo-testamentaires et introduit par une brève adresse à l'endroit d'un certain Dardanus qui donne précisément à cet ensemble le caractère d'une lettre. L'origine et la raison de ce "faux" demeurent à ce jour inconnues, et la critique moderne, à la suite d'Erasme,<sup>1</sup> a définitivement rejeté ce texte du corpus hiéronymien. L'épître est parvenue par soixante-huit manuscrits dont une bonne dizaine témoigne de sa fortune à l'époque carolingienne.<sup>2</sup> Souvent citée dans les travaux consacrés aux instruments de musique dans l'Antiquité, cette lettre n'a toutefois pas encore retenu toute l'attention qu'elle mérite. L'édition procurée par Reinhold Hammerstein (1959) et aujourd'hui généralement citée, repose sur le texte de la *Patrologie latine*, révisé, pour l'essentiel, à la

<sup>1</sup> HIERONYMUS (ed. D. Erasmi), *Tomus secundus in cuius prima parte reperies erudita quaedam sed hactenus falso inscripta Hieronymo (...)* (Basileae, 1516), f. 87v–88r. Erasme note : « Hoc haud scio cuius fragmentum, vix dignum est vel hoc ordine. Tantum abest, ut Hieronymo sit tribuendum » (f. 87r). Réimprimée avec la même observation dans JEAN MARTIANAY, *Sancti Eusebii Hieronymi Stridonensis Presbyteri operum tomus quintus...* (Paris, 1706), col. 191–192.

<sup>2</sup> BERNARD LAMBERT, *Bibliotheca Hieronymiana manuscripta. La tradition manuscrite des œuvres de Saint Jérôme* (Steenbrugge, 1969–1972 ; *Instrumenta Patristica et Mediaevalia*, 4), t. 3A (1970), p. 108–111. Suppléments à cette liste : Alençon B.M. Ms. 9, Paris BnF Lat. 7211, Lat. 14471, Lat. 17380, Praha Bibl. Univ. XIX.C.26, Roma BAV Reg. lat. 1553, Valencia Bibl. Historica BH Ms. 683, Yale Univ. Beinecke Rare Book and Manuscript Library, MS 322.

lumière du manuscrit Clm 14523 de la Bayerische Staatsbibliothek (ici *M*).<sup>3</sup> S'il est désormais acquis que les descriptions de ces instruments de musique bibliques ne sauraient rendre compte d'une quelconque réalité organologique antique ou tardo-antique,<sup>4</sup> il n'en demeure pas moins que ce texte, largement diffusé tout au long du Moyen Âge, surtout dans les florilèges hiéronymiens, demeure une pièce essentielle pour l'interprétation de l'imagerie médiévale des instruments de musique dans le contexte de la culture religieuse du Moyen Âge.<sup>5</sup>

La critique s'accorde aujourd'hui à tenir cette fausse lettre pour une production de l'époque carolingienne antérieure au *De universo* de Rhaban Maur (achevé vers 843) qui en reproduit le texte dans une version légèrement augmentée et avec quelques variantes.<sup>6</sup> Le témoin le plus ancien de l'*Epistola* — Oxford, Ms. Junius 25 (*Ox*) — permet de repousser sa rédaction au premier quart du IX<sup>e</sup> siècle, voire autour de l'an 800 et d'exclure définitivement l'hypothèse qu'elle serait un extrait remanié du chapitre sur la musique du *De universo*. Enfin quelques concordances, récemment révélées par Jacopo Bisagni, avec des gloses bibliques ibéro-latines suggèrent un ancrage au VIII<sup>e</sup> siècle, dans la mouvance, peut-être, des colonies irlandaises sur le continent.<sup>7</sup>

L'examen d'une vingtaine de témoins jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle révèle trois traditions du texte.

La tradition principale ( $\alpha$ ), dont le témoin le plus ancien est le Junius 25 de la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford (*Ox*), est documentée par un

3 REINHOLD HAMMERSTEIN, « Instrumenta Hieronymi », *Archiv für Musikwissenschaft*, 16 (1959), p. 117–134. L'édition incorpore par ailleurs des leçons empruntées à la recension du *De universo* de Rhaban Maur (d'après l'édition Migne) et bouleverse l'ordre de l'exposé reçu dans la tradition du texte.

4 A l'exception toutefois des analyses de HANOCH AVENARY, « 'Hieronymus' Epistola über die Musikinstrumente und ihre altöstlichen Quellen », *Anuario Musical*, 16 (1961), p. 55–80.

5 CHRISTOPHER PAGE, « Biblical instruments in Medieval manuscript illustration », *Early Music*, 5 (1977), p. 299–309. Anne-Emmanuelle Ceulemans, « Instruments Real and Imaginary », *Early Music History*, 21 (2002), p. 1–35.

6 RHABANUS MAURUS, *De universo / De rerum naturis*, XVIII, 4 (MPL III, col. 495–500).

7 JACOPO BISAGNI, « L'*Epistula ad Dardanum* et l'exégèse irlandaise des instruments de musique », in : *Mélanges en l'honneur du professeur Pierre-Yves Lambert*, éd. Hervé Le Bihan, Guillaume Oudaer et Gaël Hily (Lannion, 2015), p. 341–352. MICHAEL MARKOVITS, *Die Orgel im Altertum* (Leiden, Boston, 2003), p. 272 avance, sans explication : « Irland, vor 700 ».

ensemble de sources produites principalement en Allemagne du Sud et dans la région du Rhin supérieur, secondairement en Lotharingie, dans le Nord-Est de la France et dans le Sud-Est de l'Angleterre. Au sein de cette tradition il convient d'isoler une branche mineure  $\alpha^2$  (cf. Annexe 1) représentée par trois manuscrits copiés au cours des années 850–875 (*M*) et de la seconde moitié du X<sup>e</sup> siècle (*E* et *W*) originaires d'Allemagne du Sud ou de la région du Rhin supérieur. Cette recension se distingue à la fois par quelques remaniements et une rédaction singulière de l'intitulé :

*Incipit epistola Hieronymi de carminibus.*

L'expression « de carminibus », en tête d'un propos consacré à des instruments de musique, est surprenante mais s'éclaire à la lumière d'une glose transmise par les *Problemsmata de enigmatibus* (ou *Bibelwerk*) réunis vers le milieu du VIII<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup> :

« Origenes : Cithara vero (...) et **organum magnum carmen dicitur**, id est, pellis elephantina magna extensa, et inflata ac consuta, et xv fistolis et xii uiris canitur, et mille passus numero sonus eius audietur » (*Problemsmata* 228, 1 [p. 98]).

Au sein de la tradition  $\alpha^1$ , un groupe de quatre témoins — dont le plus ancien (*Ox*) — se singularise par un libellé original :

*Epistola .... de generibus musicorum incipit cum sua interpretatione (Ox, Fi, R)*  
*Epistola .... de generibus musicorum incipit cum interrogatione sua (Aust29)*

qui prête à l'ensemble du texte le caractère d'une supposée lettre de saint Jérôme enrichie de sa glose. Cette branche de la tradition semble aussi désigner le Sud-Ouest de l'espace germanique ou la région du Rhin supérieur comme épice de la rédaction de l'*Epistola*. Le Junius 25 d'Oxford (*Ox*) a vu le jour en Haute-Alsace, à Murbach ou à Reichenau, sur les rives du lac de Constance, deux abbayes en étroite relation et où l'influence irlandaise fut grande, comme à l'abbaye de Luxeuil avec laquelle Murbach était liée par une communauté de prière. Les *Plut.* XXIX. 32 (*Fi*) et *Reg. lat.* 1553 (*R*) ont vu le jour dans l'Ouest ou le Sud de l'Allemagne sans qu'une localisation plus précise ne puisse être avancée à ce jour. Enfin *Aust29* (*olim* Phillips 816) a été

8 *The Reference Bible. Das Bibelwerk inter Pauca problemsmata de enigmatibus ex tomis canonicis (...)* ed. G. MacGinty (Turnhout, 2000).

copié non loin de Ratisbonne sur un manuscrit de l'abbaye Saint-Maurice de Niederaltaich, fondée vers 731 par des moines de Reichenau.<sup>9</sup> L'hypothèse d'une production du Sud-Ouest de l'aire germanique est en outre confortée par *Fulda Aaz* (région du Lac de Constance) ou encore *S. Gallen 299*. Parmi les manuscrits les plus anciens de la tradition  $\alpha^1$ , *Laon 75* — où l'*Epistola* est copiée à la suite d'une collection d'épîtres de saint Jérôme —, est (avec *Paris 1871* dans un contexte identique) l'un des rares témoins de Francie occidentale ou de Basse- ou Moyenne-Lotharingie. La copie de Canterbury du dernier quart du x<sup>e</sup> siècle (*Royal 8.C.III*) présente enfin un caractère plus périphérique.

La version  $\beta$  de l'*Epistola* est une leçon remaniée de la tradition principale du texte. La rédaction traduit une volonté de clarification visant à écarter des expressions sans doute jugées obscures tout en procédant à un "lissage" syntaxique. L'intitulé "*de carminibus*" (*M<sup>2</sup> O*) et quelques rares mais significatives variantes par ailleurs attestent que cette version est dérivée de la tradition  $\alpha^2$  (cf. Annexe 2). Les témoins de cette version se caractérisent en outre par une grande clarté dans la mise en page où chaque nouvelle entrée est soulignée par une initiale de module surdimensionné. Tous les témoins enfin — à l'exception du manuscrit de Prague (*Pr*) — possèdent, incorporées au texte, les illustrations qui, dans les trois témoins de la tradition  $\alpha^2$  (*E*, *M* et *W*) suivent le texte. Cette filiation suggère aussi que ce remaniement a été réalisé dans une école d'Allemagne du Sud, au plus tard vers la fin du x<sup>e</sup> siècle. Au-delà des illustrations, les traditions  $\alpha^2$  et  $\beta$  possèdent un autre point commun, à savoir que l'*Epistola* est suivie, dans tous les témoins de ces traditions, d'un extrait des *Étymologies* d'Isidore sur la classification de la musique et les instruments de musique (éd. ci-dessous, Annexe 3). Cet extrait, qu'un témoin de la tradition  $\alpha^1$  (*S. Gallen 299*) possède déjà, est inconnu par ailleurs et semble donc bien avoir été rédigé pour compléter l'*Epistola*.

Le troisième état du texte ( $\gamma$ ) est une version remaniée et abrégée d'un témoin de la tradition  $\alpha^1$ . Elle semble avoir vu le jour en Normandie au xi<sup>e</sup> siècle, peut-être à Saint-Évroult ou à Fécamp d'après les sources les plus anciennes (*Alençon 2*, *Madrid 91*) et se caractérise principalement par de nombreuses omissions : le début de la notice consacrée à l'orgue (4–8) et de nombreux passages concernant la *fistula*, enfin la disparition complète de la

<sup>9</sup> Les manuscrits de Niederaltaich dont un catalogue de 1611 donne un assez bon aperçu (BSB Cbm Cat. 11) sont aujourd'hui dispersés. Quelques uns sont conservés à la Bayerische Staatsbibliothek (Clm 9475–9493).

notice consacrée au *chorus*, dernier instrument décrit dans l'*Epistola*. Cette tradition, au demeurant très homogène, s'achève ainsi sur « et est minima sapientia legis veteris in manu Iudaeorum ».

Le nom de Jérôme apparaît dans tous les intitulés. Parmi les sources les plus anciennes, seuls les trois témoins de la tradition  $\beta$  ajoutent l'épithète 'sanctus' mais omettent la mention du destinataire (« ad Dardanum ») qui se trouve partout ailleurs.

Demeure la question de l'origine de cette fausse attribution. Un examen des légendes qui accompagnent les représentations d'instruments de musique transmises par cinq psautiers<sup>10</sup> (dont un fragment) apporte sur ce point quelques éléments de réponse. Ces légendes composent un corpus relativement stable dont la forme primitive était sans doute celle d'une collection de gloses bibliques attestées, pour deux d'entre-elles, dès le v<sup>e</sup> siècle dans les commentaires bibliques composés par Eucher de Lyon à l'attention de son fils Salonius, évêque de Genève.<sup>11</sup> Deux témoins de ce corpus de gloses possèdent aussi, dans une rédaction identique, la notice de l'*Epistola* consacrée au *psalterium* et l'attribuent explicitement à saint Jérôme, « commentateur de la loi ».<sup>12</sup> La présence de ce texte dans le Psautier d'Angers (c. 840–850) copié dans le Nord-Est de la France — bien loin de l'épicentre présumé de la rédaction de l'*Epistola* — semble exclure un emprunt à l'*Epistola*, et suggère plutôt l'existence, en amont, d'une glose ainsi attribuée à saint Jérôme, attribution dont l'auteur de l'*Epistola* aurait pu s'inspirer. Mais il faut, sur ce point, encore remonter dans le temps, car déjà Cassiodore, dans son commentaire des Psaumes écrit :

« Psalterium est, ut Hieronymus ait, in modum  $\Delta$  deltae litterae formati ligni sonora concavitas, obesum ventrem in superioribus habens, ubi chordarum fila religata disciplinabiliter plectro percussa, suavissimam dicuntur reddere cantilenam ».<sup>13</sup>

De cette description très imagée de l'instrument et de la savante manière d'en jouer, rien toutefois n'a passé, ni dans le glossaire des psautiers, ni dans l'*Epistola* qui, l'un et l'autre, s'opposent précisément à Cassiodore sur

<sup>10</sup> Voir R. HAMMERSTEIN, art. cit. et CHR. PAGE, art. cit. Liste des psautiers ci-dessous.

<sup>11</sup> Voir notre commentaire à 36–37 (cythara) et 47 (nablum).

<sup>12</sup> Angers, B.M., Ms. 18 et Roma, Bibl. Vallic. E 24. Voir ci-dessous et notre commentaire à 46–49.

<sup>13</sup> Voir notre commentaire à 47.

la question de la forme de cet instrument. Pour ce dernier il est triangulaire, en revanche pour le glossateur du Psautier et l'auteur de l'*Epistola* il est de forme rectangulaire, "à la manière d'un bouclier". Si ces quelques indications jettent un peu de lumière sur les raisons d'une attribution à saint Jérôme, celles en revanche qui ont conduit l'auteur de cette lettre à l'adresser à Dardanus, demeurent obscures.<sup>14</sup>

Plusieurs témoins, parmi les plus anciens, de la tradition principale du texte ( $\alpha$  et  $\beta$ ), possèdent à la suite de l'*Epistola* une compilation d'extraits du troisième livre des *Étymologies* d'Isidore, en l'occurrence des chapitres XV à XXIII consacrés à la musique.<sup>15</sup> Après avoir rappelé la division de la musique en *armonica*, *organica* et *rythmica*, et la différence entre consonance et dissonance (*symphonia*, *diaphonia*), l'auteur de cette compilation a relevé, dans l'ordre du texte isidorien, l'ensemble des explications relatives aux instruments de musique : *tuba*, *fistula*, *lyra*, *tympanum*, *symphonia*, *cymbala*. Ce faisant il n'a retenu que quelques éléments relatifs à l'étymologie du terme, la facture de l'instrument et les caractéristiques de timbre. Les références littéraires — bibliques ou antiques — et les anecdotes concernant les inventeurs et l'usage de ces instruments ont été omises. Ce bref centon se présente ainsi comme une sorte de glossaire destiné à compléter la documentation de l'*Epistola* qui n'évoque en effet ni la lyre, ni la *symphonia*. On notera par ailleurs que ce texte ne semble pas avoir été recueilli dans les collections médiévales d'écrits sur la musique (sauf celles précisément qui possèdent l'*Epistola*) et présente donc à ce titre un caractère tout à fait singulier.

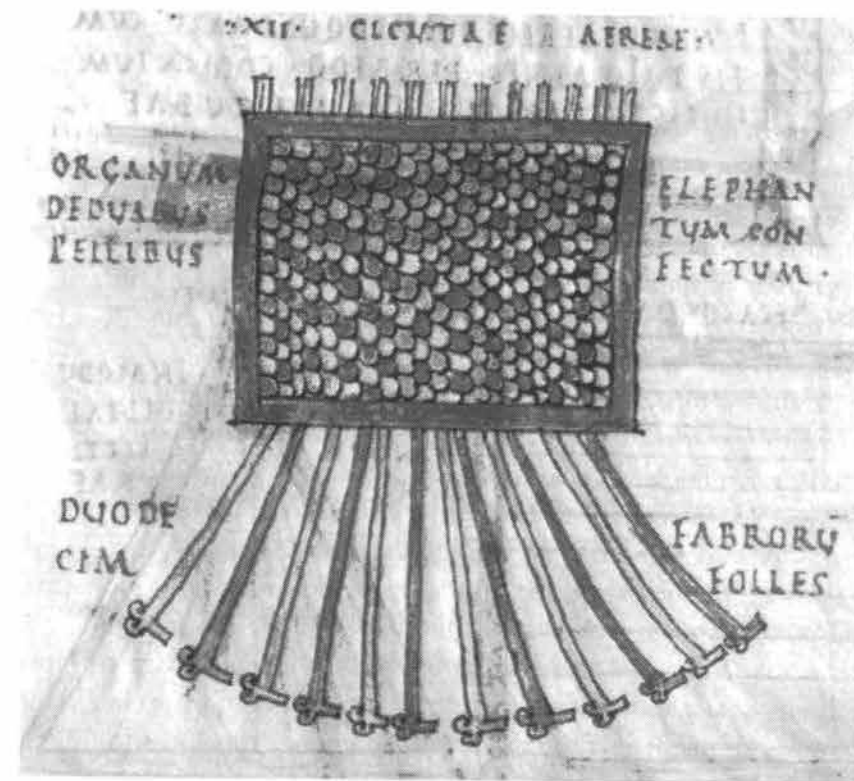
Dans quelques témoins de l'*Epistola* parmi les plus anciens, chaque notice est accompagnée d'une illustration de l'instrument décrit. Ce sont les témoins de la tradition  $\beta$  — à l'exception du manuscrit de Prague. Dans les trois témoins de la tradition  $\alpha^2$  (*E*, *M*<sup>1</sup> et *W*), les mêmes illustrations se présentent à la suite du texte. Une analyse comparée de ces illustrations avec celles des psautiers enluminés dépasse le cadre de la présente étude, mais on notera que la liste des instruments et leurs descriptions divergent sensiblement : les illustrations des psautiers ignorent en effet l'orgue et le *chorus* mais possèdent en revanche la cloche (*tintinabulum*) et une étrange "manus

14 Dans le corpus des lettres de saint Jérôme, Claudius Posthumus Dardanus, préfet du prétoire des Gaules (début du v<sup>e</sup> siècle) est le destinataire en 414 de l'épître *De terra repromissionis* (éd. Isidorus Hilberg in *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*, t. 56 (Leipzig, 1918), p. 162–175 (ep. CXXIX).

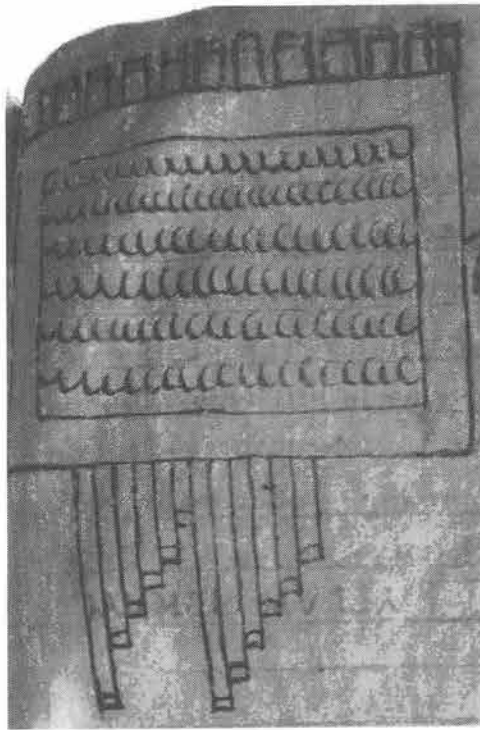
15 Reproduit ci-dessous d'après S. Gallen 299, p. 128–129.

musica" dite "canticum" et les descriptions des instruments relèvent à l'évidence d'une tout autre tradition lexicologique.

Quelques remarques s'imposent en revanche quant aux images reproduites dans les témoins de l'*Epistola* évoqués plus haut ( $\alpha^2$  et  $\beta$ ). Il est tout d'abord à noter que les légendes, généralement très succinctes, sont empruntées — sauf légers remaniements — au texte de l'*Epistola*. Par ailleurs les images de l'orgue permettent de distinguer deux traditions majeures. Dans la première (*E M<sup>1</sup> O<sup>2</sup> W*) il s'agit d'un instrument de forme rectangulaire alimenté par douze soufflets de forge représentés par une série de bandes disposées en éventail. Le corps central de l'instrument est surmonté de douze petits tuyaux de même longueur. Dans la seconde — tradition  $\beta$  (*Br*, *M<sup>2</sup>*, *O<sup>1</sup>*, *Pa7211*) —, les soufflets de forge sont représentés sous la forme de deux séries décroissantes de tuyaux qui évoquent des rangs de tuyaux d'orgue. On notera par ailleurs qu'aucun de ces témoins ne possède une illustration de la *sambuca*.



*M*<sup>1</sup>, f. 51r

O<sup>1</sup>, f. 112r

Si l'examen approfondi des manuscrits antérieurs au XIII<sup>e</sup> apporte désormais quelques lumières sur l'histoire de ce texte et sa diffusion, de nombreuses zones d'ombre demeurent. La première est celle du milieu intellectuel dans lequel ce texte a vu le jour, même si son émergence — ou tout au moins sa diffusion première — autour de 800 dans la région du Rhin supérieur paraît désormais assurée. La seconde est celle du projet intellectuel de son auteur et de la place de cette fausse épître dans le contexte, quoiqu'à sa périphérie, de la Réforme carolingienne. Que cette épître ait été placée sous l'autorité de saint Jérôme n'est d'ailleurs pas innocente. A cet égard aussi il n'est pas inutile de rappeler l'importance de l'orgue comme instrument d'acclamation dans les cérémonies, tout d'abord à la cour de Pépin puis sous Charlemagne, enfin l'essor de cet instrument et de sa facture au Nord des Alpes dès le IX<sup>e</sup> siècle. Voilà qui aurait pu conduire certains milieux intellectuels à faire campagne en faveur des instruments de musique dont l'*Epistola* serait en quelque sorte le "manifeste"...

Mais la question centrale demeure enfin et surtout celle des sources de l'auteur de cette compilation et des "critères de sélection" des instruments.

Le nombre huit — car il n'est question que de huit instruments — retient l'attention, mais l'on se gardera de le mettre en relation avec la réforme du chant liturgique et du canon des huit modes qui s'impose alors, car ce nombre règne en maître dans la culture scientifique, l'art et l'architecture de l'époque carolingienne. La liste des instruments bibliques est en effet singulièrement réduite, et nul doute que les érudits avaient rencontré dans leurs lectures tout au moins le *cymbalum*, la *lyra*, le *sistrum*, la *symphonia*, la *tibia* ou encore le *tintinabulum* tous cités dans l'Ancien Testament. C'est la raison sans doute pour laquelle l'*Epistola* a été parfois complétée par le centon isidorien qui évoque en effet tous ces instruments.

Il demeure une dernière question, mais qui ressort davantage à l'histoire de la réception de ce texte : à savoir celle de son introduction dans le corpus des épîtres de saint Jérôme et sa place dans les corpus hiéronymiens les plus anciens. Voilà qui devrait donner encore un peu de grain à moudre...

\*  
\* \*

CATALOGUE DES MANUSCRITS UTILISÉS  
POUR LA PRÉSENTE ÉDITION

## Abréviations courantes :

*Bernhard / Bower, Glossa maior* = Michael Bernhard / Calvin M. Bower (éd.), *Glossa maior in institutionem musicam Boethii* (München 1993–2011).

*Bischoff, Katalog* = BERNHARD BISCHOFF, *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts (mit Ausnahme der wisigotischen)* (Wiesbaden, 1998–2014) [T. 1. Aachen-Lambach ; T. 2. Laon-Paderborn ; T. 3. Padua-Zwickau].

RISM = *Manuscripts from the Carolingian Era up to c. 1500*, 6 vol. (München, 1961–2003 ; Répertoire International des Sources Musicales, B III).

I. Traditio maior ( $\alpha$ )IX<sup>e</sup> s.OXFORD, Bodleian Library, Junius 25 (Ox)  $\alpha^1$ 

Fin VIII<sup>e</sup>, début IX<sup>e</sup> s. 194 f. Volume composite. Orig. Murbach. Prov. Marcus Zuerius Boxhorn ; Isaac Vossius ; Franz Junius. Aethicus, *Cosmographia*. 60v–86r Alcuin, *De rhetorica, De dialectica* ; 87r Glossaire ; 116r Hymnes, Isid. etym. (fragm.), Donatus, etc.

f. 60–86 (premier quart du IX<sup>e</sup> s., orig. Allemagne du Sud Ouest, prov. Murbach) 86r–v ep. copiée à la suite du *De dialectica* d'Alcuin.

E. SIEVERS, *Die Murbacher Hymnen* (Halle, 1874), p. 1–10. *Bischoff, Katalog*, t. 2 (2004), p. 365 (n° 3800).

<http://bodley30.bodley.ox.ac.uk:8180/luna/servlet/view/all/what/MS.+Junius+25/> (partiel)

<http://opus.ub.hu-berlin.de/reptorium/browse/manuscript/7785?bc=7437.S1.6637.7785> (description sommaire et bibl.)

FIRENZE, Biblioteca Medicea Laurenziana (Fi)  $\alpha^1$ Premier tiers du IX<sup>e</sup> s.

Ouest de l'Allemagne.

31 f. 365 × 242 mm.

Collection de traités d'arpentage. f. 28r–29r Ep. (d'une autre main, sans ill.). A la suite, comme dans *Aust29* : (entrée de glossaire) « Decanus sub centurione. Sub tribuno centurio... ».

*Bischoff, Katalog*, t. 1 (1998), p. 259 (n° 1224).

<http://teca.bmlonline.it/ImageViewer/servlet/ImageViewer?idr=TECA0000620642&keywords=Plut.29.32#page/1/mode/1up>

ROMA, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 1553 (R)  $\alpha^1$ 

Recueil factice. *Olim Reg. lat. 80* (cf. la note moderne sur le f. de g. avant, et *Montfaucon, Bibliotheca*, t. 1, p. 15).

f. 22–33

Deuxième quart du IX<sup>e</sup> s.

Lorraine ou Rhin supérieur (Pellegrin).

8v–21v Symphosius, *Aenigmata*. 22r–23v Lib. Prov. (17, 17 sqq. [exc.]). 23v Eccl.–24v (LVIII *margin.*) Os autem quod mentitur occidit animam. In malivola anima... (LX *margin.*) Qui honorat patrem... 26v (LXI *margin.*) Mulier gratiosa... 27v Tres causas in lege leguntur infelices. Prima qui non scit... 29v–30r PENITENTIA ENERGUMINIS SIVE DEMONIACIS. Statim ut vir sive femina peccatis... 30r *Hieronimus dixit* Quis est homo non natus mortuus est et in utero matris suae sepultus est... 30v–33 Ep. 34–41 Mélanges de grammaire.

Remarques : au titre : « ... ad Darenum... » *ante corr.*, 26–27 'atque... ligno alto' (*om.*) et deux omissions par homoeoteleuton : 27–28 'constringitur altero capite' et 29–30 'aerea... id est tres bunibula'.

Dans *Montfaucon, Bibliotheca*, t. 1 la présente (?) copie de l'Ep. (cf. 'ad Darenum' !) figurait dans le volume côté 1563 :

« 1563. Anonymi Veteris Explicatio Passionis Christi. Versus de 12. mensibus anni. Anonymi Veteris carmina de virtutibus & octo vitiis. Symponius super aenigmata Quaestionum artis Rhetoricae, seu aenigmata varia. Sermo in coena Domini, forte S. Joannis Chrysostomi, cujus sequuntur duo Sermones in Parasceve. Incerti veteris Sermo de Passione Domini. Fragmentum Sermonis S. Hieronymi in Vigilia Hosanna. Passio D. Laurentii. Vita S. Genovefae. Anonymus de Hebraeorum Musicis instrumentis. B. Fulgentii Sermo de eo quod ait Michaeas Propheta : *Indicabo tibi homo quid bonum*. Epistolae ad Darenum de generibus Musicorum. (p. 49). »

\* = ISID. etym. (exc.) ?

RISM B III, 2 (1968), p. 117. ÉLISABETH PELLEGRIN, *Les Manuscrits classiques latins de la Bibliothèque Vaticane*. II. 1. *Fonds Patetta et Fonds de la Reine* (Paris, 1978), p. 263–265. RISM B III, 6 (2003), p. 586. *Bischoff, Katalog*, t. 3 (2014) p. 440 (n° 6783). [https://digi.vatlib.it/view/MSS\\_Reg.lat.1553](https://digi.vatlib.it/view/MSS_Reg.lat.1553)

MÜNCHEN, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 14523 (M)  $\alpha^2$ 

Volume composite formé au XIV<sup>e</sup> s. à l'abbaye Saint-Emmeram de Ratisbonne (M').

f. 49–177

850–875 (*Bischoff, Katalog*, t. 2, p. 260, n° 3228).

Freising. Puis Regensburg, St. Emmeram (XI<sup>e</sup> s., cf. *Bernhard/Bower, Glossa maior*, t. 4, p. 132).

f. 49r (vierge) inscription (XIV<sup>e</sup> s.) :

Musica.

Dardani deq, Assit principio <sancta Maria meo>

49v *Epistola* suivie (f. 51r) de l'extrait isidorien « Ad omnem autem sonum » (cf. Annexe 3) ; à la suite (f. 51r–52r) les dessins des instruments de musique (avec légendes). F. 52v sqq. Boèce, *De inst. mus.* (glosé ; gloses [XI<sup>e</sup> s.] non recueillies dans la *Glossa maior* ; cf. *Bernhard/Bower, Glossa maior*, t. 4, p. 132–133).

Remarques : 14 in omnem terram... terrarum *om.* (omission par homoeoteleuton singulière dans la tradition du texte). Illustrations reproduites par M. GERBERT, *De cantu et musica sacra*, t. 2, pl. XXIII–XXV (entre les p. 166 et 167).

RISM B III, 3 (1961), p. 113–116. RISM B III, 6 (2003), p. 335–336.  
<http://daten.digitale-sammlungen.de/~db/bsb00002112/images/>

FULDA, Hessische Landesbibliothek, Aa 2 (F) α<sup>1</sup>

Recueil formé dans la région du Lac de Constance.

865 (f. 1–19, 36–204 ; daté au f. 126v) et dernier tiers du IX<sup>e</sup> s. Au catalogue de 1343 de la cathédrale de Constance, puis à Weingarten (B 55).

Bède, Isidore, Alcuin, *Glossarium in libros Veteris Testamenti* (f. 38r–99r), *Glossarium in libros Novi Testamenti* (f. 99–117v), Iohannes Cassianus, *Collationes* (exc., f. 117v–118r), Ep. (f. 118r–120r), Isidore (*Etym.*, I, exc., f. 120r–126v), Maximus Victorinus... etc.

REGINA HAUSMANN, *Die theologischen Handschriften der Hessischen Landesbibliothek Fulda bis zum Jahr 1600. Codices Bonifatiani 1–3, Aa 1–145a* (Wiesbaden, 1992). *Bischoff, Katalog*, t. 1 (1998), p. 276 (n° 1313).

<https://fuldig.hs-fulda.de/viewer/image/PPN31018939X/241/>

ST. GALLEN, Stiftsbibliothek, Cod. 299 (SG)

Seconde moitié du IX<sup>e</sup> s. (X<sup>e</sup> s. Bischoff).

Orig. Saint-Gall.

336 p. Glossaires (bibliques, techniques, et sur les homélies de saint Grégoire sur les Évangiles), extraits de décrets conciliaires. p. 122–128 Ep. (à la suite d'une série de gloses relatives à Reg. IV) suivie de l'extrait isidorien « Ad omnem autem sonum » (p. 128–129, cf. Annexe 3) et de l'*Epistola ad Marcellam* de saint Jérôme sur l'alphabet hébraïque (p. 130–135).

*Bischoff, Katalog*, t. 3 (2014), p. 322.

<https://www.e-codices.unifr.ch/en/csg/0299/122/o/Sequene-475>

X<sup>e</sup> s.

LAON, Bibliothèque municipale, Ms. 75 (La) α<sup>1</sup>

Première moitié du X<sup>e</sup> s.

Nord-Est de la France (*Bischoff*). Prov. abbaye Saint-Vincent de Laon (4r « Hunc librum dedit Reinus deo et sancta Vincentio... »).

Copie incomplète (f. 1v–3r) interrompue à « Cithara... per fidem sanctae trinitatis manifestissime ».

*CGM*, t. 1 (1849), p. 83–84. *Bischoff, Katalog*, t. 2 (2004), p. 23, n° 2061. Chr. Meyer, *Catalogue des manuscrits notés des bibliothèques publiques de France* (Turnhout : Brepols, 2016), t. 4/2, p. 133.

EINSIEDELN, Stiftsbibliothek, Cod. 358 (610) (E) α<sup>2</sup>

Fin du X<sup>e</sup> s. ; c. 950–975 (e-codices)

Reims ou Trèves (*Bernhard/Bower, Glossa*) ; Loire ? (Calvin M. Bower, « Boethius' *De Institutione Musica*... », *Scriptorium*, 42 [1988], p. 216) ; Einsiedeln (e-codices).

Ep. à la suite de l'arithmétique de Boèce et d'un traité de comput digital (p. 141–143). Suivie de la compilation isidorienne « Ad omnem autem sonum » (p. 143–144, cf. Annexe 3) et d'une série d'illustrations légendées représentant les instruments de musique (p. 144). P. 145 et suiv. Boèce, *De inst. mus.* (avec gloses) dont les gloses ont été copiées sur Einsiedeln, Cod. 298 (fin du X<sup>e</sup> s., Reims ou Trèves [*Bernhard/Bower, Glossa*, t. 4, p. 11] ; premier ou second tiers du X<sup>e</sup> s., Lorraine [e-codices]).

Remarques : *Epistola sancti Hieronimi de carminibus tit.*

RISM B III, 6 (2003), p. 708–709.

notice e-codices : <https://www.e-codices.unifr.ch/en/description/sbe/0358/>  
images : <https://www.e-codices.unifr.ch/en/sbe/0358/>

PARIS, Bibliothèque nationale de France, Lat. 1871 (P) α<sup>1</sup>

X<sup>e</sup> s.

Origine inconnue. Prov. J.A. de Thou (1553–1617).

Collection de 121 épîtres de saint Jérôme (coll. dite des « 123 pièces »).<sup>16</sup> Ep. ajoutée, hors corpus, à la fin du volume (f. 249v–250r), sans numéro (et absente au sommaire ancien f. 1r–2r).

Remarque : à rapprocher de Reims, Ms. 387.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100323224/f506.item>

WIEN, Österreichische Nationalbibliothek, Cod. 50 (W) α<sup>2</sup>

Seconde moitié du X<sup>e</sup> s. (f. 1–54). Fin du X<sup>e</sup> s. (f. 55–135).

Origine : Italie du Nord (f. 1–45, cf. *Bower, Manuscripts*). Salzburg (? , f. 47 sqq.). Boethius, *De inst. arithm.* (f. 2–45v, glosé). 46v fragment (?) d'astronomie ; 47r (nouveau cahier) division de l'as. L'Ep. (47v–48v). A la suite : extrait d'Isidore

<sup>16</sup> Autres témoins de cette collection : Padova, Antoniana, 73 scaff. IV (X<sup>e</sup> s.), Roma, BAV, Vat. lat. 354 (XI<sup>e</sup> s.) et Vat. lat. 355–356 (X<sup>e</sup> s., en écriture bénéventaine). Sur cette collection : P. LARDET, « Épistolaires médiévaux de S. Jérôme : jalons pour un classement », *Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie*, 28 (1981), p. 271–289.

(« Ad omnem autem sonum... » f. 48v, cf. Annexe 3) puis représentations d'instruments de musique (48v–49r). f. 49r–135v Boethius, *De inst. mus.* (intervention d'un autre copiste à partir du f. 55r).

RISM B III, 6 (2003), p. 60–61 (A. Rausch). *Bernhard / Bower, Glossa maior*, t. 4 (2011), p. 57–58.

LONDON, British Library, MS. Royal 8.C.III (*Lo*) α<sup>1</sup>

Dernier quart du x<sup>e</sup> s.

Origine anglaise (Canterbury, abbaye Saint-Augustin ?). Prov. Coll. Lumley. Mélanges de théologie sacramentelle (Théodulf d'Orléans ; Alcuin ; traités sur la messe, le baptême ; Augustin, *De magistro*, etc.). iv sommaire moderne : « Musicorum instrumentorum in vetere testamento » ; 2r « De generibus musicorum. Tractatur hic quid significant omnia instrumenta musica » (marge sup., xiv<sup>e</sup> s.). Puis espace réservé pour une initiale décorée et une inscription en grandes capitales correspondant à « COGOR A TE UT » (inc. Tibi Dardane...). A la suite (6v) : « <P>rimum in ordine missae... » (*Espositio missae*).

DAVID N. DUMVILLE, *English Caroline Script and Monastic History: Studies in Benedictinism AD 950–1030* (Suffolk : The Boydell Press, 1993), p. 151 n. 62. RISM B III, 6 (2003), p. 399.

[http://www.bl.uk/manuscripts/FullDisplay.aspx?ref=Royal\\_MS\\_8\\_C\\_III](http://www.bl.uk/manuscripts/FullDisplay.aspx?ref=Royal_MS_8_C_III) (notice)

[http://www.bl.uk/manuscripts/Viewer.aspx?ref=royal\\_ms\\_8\\_c\\_iii\\_fsoor](http://www.bl.uk/manuscripts/Viewer.aspx?ref=royal_ms_8_c_iii_fsoor) (repr.)

xI<sup>e</sup> s.

AUSTIN, TX, The University of Texas, Harry Ransom Humanities Research Center, Ms. 29 (Philipps 816) (*Aust29*) α<sup>1</sup>

xI<sup>e</sup> s. (1017–1041)

Orig. Abbaye bénédictine de Niederaltaich (fondée par Reichenau) ; puis abbaye bénédictine de Tegernsee. 1–101v copiés par Ellinger, abbé de Tegernsee, sur un manuscrit de Niederaltaich (« Abbas indignus ego Ellinger peccator istam glossam scripsi dum essem in Altahensi monasterio deo sanctoque Quirino, rogo vos omnes in ea legentes ut oretis pro me », f. 103v).

Bède, *De natura rerum* ; Platon, *Timée* ; Pompeius Sextus Festus *De significatione verborum* (32–99v) ; Ep. (f. 99v–100v).

RISM B III, 4 (1992), p. 137–139. RISM B III, 6 (2003), p. 723. DIETER BLUME, MECHTHILD HAFFNER, WOLFGANG METZGER, *Sternbilder des Mittelalters* (Berlin, 2012), t. 1, p. 191–192.

[https://aratea-digital.acdh.oeaw.ac.at/pages/show.html?document=Austin\\_HRC\\_29.xml&directory=descriptions&stylesheet=descriptions](https://aratea-digital.acdh.oeaw.ac.at/pages/show.html?document=Austin_HRC_29.xml&directory=descriptions&stylesheet=descriptions) (notice)

[http://norman.hrc.utexas.edu/mnemGal/29/HRC\\_29.pdf](http://norman.hrc.utexas.edu/mnemGal/29/HRC_29.pdf) (images)

xII<sup>e</sup> s.

REIMS, Bibliothèque municipale, Ms. 387 (*Rs387*) α<sup>1</sup>

xII<sup>e</sup> s.

Orig. et prov. abbaye Saint-Thierry de Reims.

Recueil de lettres de saint Jérôme (122 lettres). 201v Ep. (numéro CXXII).

CGM, t. 38 (1904), p. 514–515.

xIII<sup>e</sup> s.

PARIS, Bibliothèque nationale de France, Lat. 1878 (*Pa1878*) α<sup>1</sup>

Première moitié du xIII<sup>e</sup> s.

Orig. inconnue (Nord ou Nord-Ouest de la France ?). Prov. Raoul Bouvier (+1470), moine de l'abbaye de Lyre (Normandie), évêque de Béziers et Agde, abbé de Saint-Paul et préchantre de la cathédrale de Narbonne (premier possesseur identifié).

Recueil de lettres de saint Jérôme. f. 135va–136va Ep. (92 add. marg.).

CGML, II (1940), p. 213–214.

## II. Traditio β

MÜNCHEN, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6369 (*M<sup>2</sup>*)

Début du xI<sup>e</sup> s.

Mayence (abbaye de Hersfeld ?), puis Cathédrale de Freising (xv<sup>e</sup> s. ou avant). Macrobe, *Commentaire sur le Songe de Scipion* ; Cicéron, *Songe de Scipion* ; 63r–v Publius Syrus, *Sententiae philosophorum* (exc.) ; à la suite : Ep. (f. 63v–65r) ; 65v–66r « Ad omnem sonum... » (extraits d'Isidore, cf. Annexe 3) puis 66r–v « Ex innumera varietates... » (extrait de Cassiodore). A la suite : *Conversacio sive obitus sancti presulis Sirii* (add. fin xI<sup>e</sup> s., BHL 7976).

Remarques : «... de carminibus » (*tit.*) ; illustrations au fil du texte avec légendes et seconde série d'illustrations à la suite du texte, f. 65v (*Chorus, Item chorus, Cithara, Cymbalum, Item cithara, Chorus*).

GÜNTER GLAUCHE, *Katalog der lateinischen Handschriften der Bayerischen Staatsbibliothek München. Die Pergamenthandschriften aus dem Domkapitel Freising II Clm 6317–6437 mit einem Anhang* (Wiesbaden, 2011 ; *Catalogus codicum manu scriptorum Bibliothecae Monacensis III S.N.* 2, 2), p. 128–130.

<http://daten.digital-sammlungen.de/0009/bsb00093399/images/index.html?id=00093399&groesser=&fip=193.174.98.30&no=&seite=155> (notice)

<http://daten.digital-sammlungen.de/~db/0006/bsb00065175/images/>

OXFORD, Bodleian Library, D'Orville 77 (*O<sup>1</sup>*)

Début du xI<sup>e</sup> s.

Allemagne du Sud.



Cicéron, Discours. Songe de Scipion. Macrobe, Commentaire du Songe de Scipion (56v–100). f. 111v–113v Ep. 114r A la suite : extraits d'Isidore et de Macrobe (*De symphoniis musicae*).

Remarques : f. 111v, dans la marge, à côté du titre, la mention : « Et si negat hoc non posse » (d'une main du XI<sup>e</sup> s.). «... de carminibus » (*tit.*) ; illustrations au fil du texte et seconde série d'illustrations à la suite du texte (*Chorus, Cithera, Item cithera, Cimbalum*). 114r Extrait d'Isidore « Ad omnem sonum... » (cf. Annexe 3) suivi (f. 114r–v) de l'extrait de Macrobe « Ex innumera varietate... ». *Summary Catalogue*, 1897, t. 4, p. 57 (n° 16955). RISM B III, 6 (2003), p. 408. ANNA A. NOVOKHATKO, *The Invectives of Sallust and Cicero* (Berlin, 2009), p. 56 n. 65.

BRUXELLES, Bibliothèque royale, 10078–95 (*Br*)

Première moitié du XI<sup>e</sup> s.

Origine (?) et prov. : abbaye bénédictine Saint-Pierre de Gembloux.

F. 38, 43–96 Collection de traités de musique (mesures de monocorde, de tuyaux d'orgue, *Musica et Scolica enchiridis*, Tonaire (TON. Leod.), extraits d'Isidore, de Cassiodore et de Macrobe, collection de gloses du *De inst. mus.* de Boèce, Hucbald, Aurélien de Réôme).

f. 43r–44r Ep. avec illustrations au fil du texte ; à la suite une seconde séries d'illustrations. Puis : « Ad omnem sonum... » (Isidore, *Etym.*, exc., cf. Annexe 3). RISM B III, 1 (1961), p. 55–57. YVES CHARTIER, *L'œuvre musicale d'Hucbald de Saint-Amand. Les compositions et le traité de musique* (Saint-Laurent, Québec, 1995), p. 87–91. RISM B III, 6 (2003), p. 116–117.

PRAHA, Národní knihovna (drive Universitní knihovna) XIX.C.26 (*Pr*)

Vers 1100.

Origine : région de Liège.

Collection de traités de musique. 36v–38r Ep. ; à la suite : f. 38r–v extrait d'Isidore *Ad omnem sonum...* (cf. Annexe 3) puis (38v) mesure de tuyaux d'orgue, mesures de monocorde, etc. 41r–135v Boethius, *De inst. mus.* (glosé).

RISM B III, 5 (1997), p. 16–19. RISM B III, 6 (2003), p. 145. *Bernhard / Bower, Glossa maior*, t. 4 (2011), p. 46–47.

[http://www.manuscriptorium.com/apps/main/en/index.php?request=request\\_document&docId=set20081124\\_128\\_37](http://www.manuscriptorium.com/apps/main/en/index.php?request=request_document&docId=set20081124_128_37)

PARIS, Bibliothèque nationale de France, Lat. 7211 (*Pa7211*)

Collection de traités de musique (volume composite formé de cinq éléments).

Fin du XI<sup>e</sup> ou début du XII<sup>e</sup> s. (f. 1–72, 73–105, 133–149) ; XII<sup>e</sup> s. (f. 106–132, 150–151).

Orig. école monastique de Saint-Pierre de Luxeuil (?) (f. 1–72 [à rapprocher de Paris, BnF, Lat. 7212]) ; Auvergne ou Sud de la France (f. 73–149, d'après la notation neumatique) ; origine inconnue (f. 150–151).

F. 150r–151r ep. avec illustrations au fil du texte et suivie d'une seconde série d'illustrations (*Chorus, Cithara* [3 ill.], *Item chorus*) ; à la suite : les extraits d'Isidore (151r–v) et de Macrobe (151v).

Remarques : sans titre ; « musicorum » (marge sup., d'une autre main ? dans un module plus petit).

RISM B III, 1 (1961), p. 101–105. RISM B III 6 (2003), p. 191–193.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8432471z>

OXFORD, Balliol College, 173A (*O<sup>2</sup>*) (β / α)

Fin XI<sup>e</sup> s.–fin XII<sup>e</sup> s. (f. 74–119)

f. 74–119 Collection de traités de musique (quatre mains).

1. f. 74r–v (fin du XI<sup>e</sup> s. origine inconnue) Aurélien de Réôme. 2. (fin du XI<sup>e</sup> s.–début XII<sup>e</sup> s. ; origine : Allemagne du Sud ?) f. 75r–76v Ep. (avec illustrations au fil du texte) à la suite d'un tableau du grand système parfait ; f. 76v–81r *Incipit de musica Isidori Hispaniensis episcopi*. De nomine musicæ. Musica est peritia modulacionis sono cantuque..., puis Cassiodore, extraits divers sur les modes et les intervalles. 3. f. 82–119 (origine : Angleterre ? copié sur un modèle allemand) Écrits de Guy d'Arezzo, 100r *Dialogus de musica* (« Incipit explanatio artis musicae sub dialogo... » même titre dans München, BSB, Clm 14965a, f. 33r) ; 106r Bernon, Prologue et Tonaire (changement de main f. 108v en cours de copie).

Remarque : présente des traces de contamination par la version α : cf. 5, 7, 14, 15, 20, 38–39 (texte intégral), 44b (arescit...), 49, 51.

RISM B III, 4 (1992), p. 99–102. RISM B III, 6 (2003), p. 401–402.

<https://www.flickr.com/photos/balliolarchivist/sets/72157667650493204/>

### III. Traditio γ

ALENÇON, B. M., Ms. 2

Début du XII<sup>e</sup> s. (av. 1113 ; au catalogue de Saint-Evroult de c. 1113, Paris, BnF, Lat. 10062, f. 80v ; éd. CGM, p. 468–469, cf. n° 69 « Ieronimus de questionibus »).

Origine inconnue. Prov. abbaye Saint-Évroult.

Recueil de traités et d'épîtres de saint Jérôme. Ep. (f. 90v–91r). f. 118r–119v mesures de monocorde, extraits de Guy d'Arezzo, *Micrologus* et Boèce, *De inst. mus.*

RISM B III, 1 (1961), p. 81. RISM B III, 6 (2003), p. 153.

ALENÇON, B.M., Ms. 15

XII<sup>e</sup> s.

Prov. Abbaye Saint-Martin de Sées.

Recueil de traités et d'épîtres de saint Jérôme (f. 1–139 copiés sur le Ms. 2 ci-dessus). Ep. (f. 112–113).

<http://bvmm.irht.cnrs.fr/consult/consult.php?reproductionId=19100>

DURHAM, Dean and Chapter Library, Ms. B.II.11 (*Du*)

Fin du XI<sup>e</sup> s.

137 f. Origine inconnue (Normandie ? Fécamp ?). Prov. Guillaume de Saint-Calais, premier évêque de Durham (+ 1096).

Écrits de saint Jérôme (*Liber questionum*, *De distanciis locorum*, *Interpretationes Ebraicorum nominum*, épîtres), Lamentations de Jérémie, etc. 87r « Tractatus super edificium Prudentii », 88r Ep. « Cogor a te ut tibi Dardane de generibus musicorum, sicut res docet vel visione vel auditu, brevi sermone simplicique respondeam... », 88b « Ieronimus ad Rusticum ». Mesures de monocorde (f. 107–108). 136r Not. alphabétique A-P (dite de Guillaume de Volpiano) suscrite sur l'incipit de deux hymnes. Contenu à rapprocher de Alençon, B. M., Ms. 2. THOMAS RUD, *Codicum Manuscriptorum Ecclesiae Cathedralis Dunelmensis Catalogus Classicus* (Durham, 1825), p. 106–109. RISM B III, 4, p. 21. RISM B III, 6, p. 382.

<http://reed.dur.ac.uk/xtf/view?docId=bookreader/RudDCLmss/rudmsMETSfile.xml;query=B.II.11;brand=default#page/114/mode/2up> (notice)

<https://iiif.durham.ac.uk/index.html?manifest=t1m8g84mm24n&canvas=t1tm9oont817> (images)

PARIS, Bibliothèque nationale de France, Lat. 14471

Milieu du XII<sup>e</sup> s.

Orig. inconnue. Prov. abbaye Saint-Victor.

f. 17–149 Traités de saint Jérôme. Bède, *De temporibus*, etc... Ep. (f. 115r–v).

CHARLES SAMARAN ET ROBERT MARICHAL, *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste* (Paris, 1960–1984), t. 3, p. 737. Gilbert Ouy, *Les manuscrits de l'abbaye de Saint-Victor. Catalogue établi sur la base du répertoire de Claude de Grandrue (1514)* (Turnhout, 1999), t. 2, p. 451, n° CCC4. <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc75225h>

MADRID, Biblioteca Nacional, 91 (A. 101)

Fin du XII<sup>e</sup> s.

Abbaye de la Sainte-Trinité de Fécamp ? Prov. Biblioteca Real (A. 101).

f. 2v Sommaire (Ieronimus ad Dardanum). f. 3–109 Traités de saint Jérôme (Ep. f. 94r–v). 113v–114 Mesures de monocorde et extraits sur la musique (cf. Alençon Ms. 2).

RISM B III, 5, p. 90–92. RISM B III, 6, p. 685

<http://bdh-rd.bne.es/viewer.vm?id=0000108194&page=1>

PARIS, Bibliothèque nationale de France, Lat. 345

XIII<sup>e</sup> s.

Orig. inconnue. Prov. Abbaye cistercienne Notre-Dame de Bonport (dioc. d'Evreux).

f. 34–122, 167v–212v traités de saint Jérôme (Ep. f. 100r–v).

ÉTIENNE DEVILLE, « Les manuscrits de l'ancienne bibliothèque de l'abbaye de Bonport », *Revue des Bibliothèques*, 16 (1906), p. 319–340 (en part. p. 333–334). *CGML*, I (1939), p. 121–122.

<http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc6135of>

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9076525n>

### Psautiers illustrés

ANGERS, Bibliothèque municipale, Ms. 18

Entre 840 et 850.

Nord de la France.

f. 12v–13v

VICTOR LEROQUAIS, *Les Psautiers manuscrits latins des bibliothèques publiques de France* (Macon, 1940–41), t. 1, p. 19–24.

<https://bvmm.irht.cnrs.fr/mirador/index.php?manifest=https%3A%2F%2Fbvmm.irht.cnrs.fr%2Fiiif%2F1063%2Fmanifest>

LONDON, British Library, Ms. Cotton Tib. C.VI

Entre 1041 et 1066 (Chr. Page).

Winchester, Old Minster ?

f. 16v–17r

TEMPLE, *Anglo-Saxon Manuscripts* (1976), p. 117.

[http://www.vikingage.org/wiki/wiki/Category:London,\\_British\\_Library,\\_MS\\_Cotton\\_Tiberius\\_C\\_VI](http://www.vikingage.org/wiki/wiki/Category:London,_British_Library,_MS_Cotton_Tiberius_C_VI) (notice)

[http://www.bl.uk/manuscripts/Viewer.aspx?ref=cotton\\_ms\\_tiberius\\_c\\_vi\\_fsoor](http://www.bl.uk/manuscripts/Viewer.aspx?ref=cotton_ms_tiberius_c_vi_fsoor) (images)

BOULOGNE, Bibliothèque municipale, Ms. 20

XI<sup>e</sup> s.

f. 2rv figures d'instruments avec légendes (2r psalterium, cytara, tintinnabulum, sambuca, fistula, canticum (?), chorus ; 2v psalterium)

<https://bvmm.irht.cnrs.fr/mirador/index.php?manifest=https%3A%2F%2Fbvmm.irht.cnrs.fr%2Fiiif%2F75%2Fmanifest>

LONDON, British Library, Add. 47683

XI<sup>e</sup>–XII<sup>e</sup> s.

Un couvent camaldule d'Italie centrale. Puis Thomas William Coke (1754–1842) 1 f. 535 × 345 mm. Feuillet détaché d'une bible géante. Au recto : chandelier à sept branches. Au verso neuf miniatures légendées représentant les instruments de musique (psalterium, cithara, tintinnabulum, sambuca, pennola, fistula).

<http://www.bl.uk/catalogues/illuminatedmanuscripts/record.asp?MSID=7833> (notice)

<http://www.bl.uk/catalogues/illuminatedmanuscripts/ILLUMINBig.ASP?size=big&IIID=24190> (reproduction)

ROMA, Biblioteca Vallicelliana, Ms. E 24

Dernier tiers du XI<sup>e</sup> s.

Origine : Italie du Sud (Montecassino) ou Ombrie ou région de Rome.

f. 26r-v Instruments avec commentaires. A rapprocher du Psautier d'Angers.

[https://manus.iccu.sbn.it/opac\\_SchedaScheda.php?ID=0000171876](https://manus.iccu.sbn.it/opac_SchedaScheda.php?ID=0000171876) (notice)<http://www.internetculturale.it/jmms/iccuviewer/iccu.jsp?id=0ai%3Awww.internetculturale.sbn.it%2FTeca%3A20%3ANT0000%3ACNMD%5C%5C0000171876> (images)\*  
\*\*ANNEXE 1  
PRINCIPALES VARIANTES  $\alpha^1$  /  $\alpha^2$ 

$\alpha^1$ <i>Fi FR La Lo Ox SG</i>	$\alpha^2$ <i>EM<sup>1</sup> W</i>
2 alia enim.	alia enim per rerum absentia
3 enarrari	narrari
4 clamores	clamosis
<i>lect. var.</i>	compensatum
6 concitat	conclatur (+ R)
11 reliqua	reliqua usque organa nostra
13 duabus	duabus pellibus
15 implet	impletur
16 figuris ac formis	formis ac figuris
17 aliter persequendi inimicos aliter conclusionis civitatum et reliqua	aliter conclusionis civitatum aliter persequendi inimicos.
20 in capite volatu (vero latu <i>F SG</i> )	in capite lato
20 quaternas	ceteras
24 praeter	quoque
25 quos	quasi

26 quos... coronae	quasi... columnae
28 alterum altero capite	altero capite
29 dependunt	dependent
31 bunibulorum XII	XII bunibulorum
31 nimius (nimio <i>F</i> )	nimum (+ <i>R</i> )
33 lignum vitae	ligno vitae (+ <i>R</i> )
37 quos	quasi
37 pindari	pindarii
<i>Fi FR Lo Ox SG</i>	
43 Sambuca	Sam
43 sicut scriptum est	Unde dicitur
44a propterea autem	Propter hoc
44b Ideo sambuca dicitur quia in tempore aestatis tantum fieri potest et usque ad frigoribus tempus durare potest.	<i>om.</i>
45 dominum in bonis suis	in bonis suis dominum
45 vel... laudare eum	et... eum laudare
45 et habundantiam	habundantiae
47 cum cordis <i>X</i>	cum cordis
48 contrita est	contrariae sunt
49 contritis (contritas <i>R</i> )	contrariis
51 minima sapientia	sapientia minima
51 legis	legem
53 predicavit	nuntiavit

ANNEXE 2  
PRINCIPALES VARIANTES  $\alpha^1$  /  $\alpha^2 + \beta$

$\alpha^1$	$\alpha^2 + \beta$
2 uniuscuiusque res	uniuscuiusque peritia
3 possunt enarrari	possunt narrari
4 clamores	clamos
9 duo genera a plerisque organi	duo genera organi a plerisque
11 reliqua	reliqua usque organa nostra
12 hoc totum figuraliter ac spiritualiter	hoc totum spiritualiter
17 tuba congregationis populi, aliter conductionis, aliter victoriae, aliter persequendi inimicos, aliter conclusionis civitatum et reliqua	tuba congregationis populi, aliter victoriae, aliter conductionis, aliter conclusionis civitatum, aliter persequendi inimicos
20 in capite volatu (vero lato)	in capite lato
20 quaternas	ceteras
24 praeter	quoque
26 coronae	columnae
29 dependunt	dependent
31 bunibulorum XII	XII bunibulorum
44b Ideo sambuca dicitur quia in tempore aestatis tantum fieri potest et usque ad frigoris tempus durare potest.	om.
45 vel... laudare eum	et... eum laudare
47 cum cordis X	cum cordis
49 contritis (contritas R)	contrariis
52 simplex pellis	pellis simplex
53 predicavit	nuntiavit

ANNEXE 3  
AD OMNEM AUTEM SONUM...  
(S. GALLEN, COD. 299, P. 128–129)

- <sup>1</sup> Ad omnem autem sonum, quae materies cantilenarum est, triformem constat esse naturam. <sup>2</sup> Prima est armonica, quae ex vocum cantibus constat. <sup>3</sup> Secunda organica, quae ex flatu constat. <sup>4</sup> Tertia rithmica, quae pulsu digitorum numeros recipit. <sup>5</sup> Nam aut voce editur sonus, sicut per fauces, aut flatu, sicut per tubam, aut pulsu, sicut per cytharam, aut per quodlibet aliud, quod percutiendo canorum est.
- <sup>6</sup> Symphonia est modulationis temperamentum ex gravi et acuto concordantibus sonis, sive in voce, sive in flatu, sive in pulsu. <sup>7</sup> Per hanc quippe voces acutiores gravioresque concordant, ita ut quisquis ab ea dissonuerit, sensum auditus [p. 129] offendat. <sup>8</sup> Cui contraria est diaphonia, id est voces discrepantes vel dissonae. <sup>9</sup> Euphonia est suavitas vocis. <sup>10</sup> Haec et melos a suavitate et melle dicta.
- <sup>11</sup> Tuba primum a Tyrenis inventa. <sup>12</sup> Tibias excogitatas in Frigia ferunt. <sup>13</sup> Tibias autem appellatas putant, quod primum de cervinis tibiis cruribusque hinulorum fierent. <sup>14</sup> Deinde per abusionem ita ceptas vocari etiam quae non de cruribus ossibusque essent. <sup>15</sup> Hinc et tibicen, quasi tibiaram cantus.
- <sup>16</sup> Fistula dicta, quod vocem emittat. Nam Graece *fos* vox, istolia missa appellatur.
- <sup>17</sup> Lira dicta *apo tou lerein*, id est a varietate vocum, quod diversos sonos efficiat.
- <sup>18</sup> Timpanum est pellis vel corium ligno ex una parte extentum. Est enim pars media symphoniae in similitudinem cribri. Timpanum autem ut symphonia ad virgulam percutitur.
- <sup>19</sup> Symphonia vulgo appellatur lignum cavum ex utraque parte pelle extenta, quam virgulis hinc et inde musici feriunt, fitque in ea ex concordia gravi et acuta suavissimus cantus.
- <sup>20</sup> Cymbala acitabula quaedam sunt, quae percussa invicem se tangunt et sonum faciunt. FINIT.

1–5 ISID. etym. 3, 19, 1–2 | 6–10 ISID. etym. 3, 20, 3–4 | 11 ISID. etym. 3, 21, 3 | 12 ISID. etym. 3, 21, 4 | 13–15 ISID. etym. 3, 21, 4 | 16 ISID. etym. 3, 21, 6 | 17 ISID. etym. 3, 22, 8 | 18 ISID. etym. 3, 22, 9 | 19 ISID. etym. 3, 22, 14 | 20 ISID. etym. 3, 22, 11]

5 editur] editus *cod.* | aut pulsu] aud. pulsu *cod.* | 6 ex] et *cod.* | 13 appellatas] appellatus *cod.* | cervinis tibiis] cirvini tibus *cod.* | 14 quae] si *cod.* | ossibusque] ossibusve *cod.* | 15 tibicen] tibi centus *cod.* | 16 dicta quod] dictaque *cod.* | 17 apo tou lerein] apotolorin *cod.* | vocum quod] vocumque *cod.*

\*  
\* \*

## Epistola ad Dardanum de generibus musicorum

( $\alpha^1$ : ) Aust29 F Fi La Lo Ox P R SG – ( $\alpha^2$ : ) E M <sup>1</sup> W $\alpha^1$	Br M2 O1 Pa7211 O2 Pr $\beta$
Epistola Hieronimi ad Dardanum de generibus musicorum. Incipit cum interrogatione sua Aust29 Epistola Geronimi ad Dardanum de generibus musicorum F Incipit epistola hieron<ni>mi de generibus musicorum ad Dardanum La Epistola Hieronimi ad Dardanum de generibus musicorum incipit cum sua interpretatione Ox Incipit epistola Hieronymis de generibus musicorum ad Dardanum P Epistola Hieronimi ad Dardanum (Darenum ante corr.) de generibus musicorum incipit cum sua interpretatione R Incipit epistola sancti Iheronimi de generibus musicorum ad Dardanum. CXXII Rs387 Epistola Hieronimi ad Dardanum de generibus musicorum SG $\alpha^2$ Incipit epistola sancti Hieronimi de carminibus E Incipit epistola sancti Hieronimi de carminibus M <sup>1</sup> Incipit epistola sancti Hieronimi de carminibus W	Incipit epistola Hieronimi ad Dardanum (Br) Epistola sancti Hieronimi de carminibus (M <sup>2</sup> , O1) Epist. S. Hieronimus ad Dardanum de generibus musicorum (O2)
<sup>1</sup> Cogor a te, ut tibi Dardane de aliis generibus musicorum sicut res docet, quae vel visione vel auditu comprobavi, brevi sermone simplicique respondeam.  1 quae om. Aust29 F Fi La Ox Rs387 SG quae vel om. Lo   vel om. Lo   brevi] previ Aust29	Cogor a te, ut tibi Dardane de aliis generibus musicorum sicut res docet, quae vel visione vel auditu comprobavi, brevi sermone simplicique respondeam.  1 respondeam] respondebo Pa7211

<sup>2</sup> Alia enim +conleptare vel fatiscere+ ad lucidum proferre non possum, quia uniuscuiusque res secundum ingenium eius est. <sup>3</sup> Quae autem possunt enarrari libenter explicabuntur.  2 enim] per rerum absentiam add. $\alpha^2$   conleptare] completare W   fatiscere] fatescere $\alpha^2$ + Aust29 F Lo SG capiscere Ox (F R post corr. )   lucidum] lucendum F   res] peritia $\alpha^2$   ingenium eius] eius ingenium SG 3 possunt] R om.   enarrari] narrari $\alpha^2$	<sup>2</sup> Alia enim per rerum absentiam delapsa ad lucidum proferre non possum, quia uniuscuiusque peritia secundum ingenium eius est. <sup>3</sup> Quae autem possunt narrari libenter explicabuntur.  2 delapsa] ad lucem vel add. Pa7211 3 explicabuntur] explicabantur M <sup>6</sup>
$\gamma$	
<sup>1</sup> Cogor a te, ut tibi Dardane de aliis generibus musicorum sicut res docet vel visione vel auditu brevi sermone simplicique respondeam. <sup>2</sup> Alia enim ad lucidum proferre non possum, quia unaquaeque res secundum ingenium eius est. <sup>3</sup> Quae autem possunt enarrari libenter explicabuntur.  1 brevi sermone] sermone brevi Al15   simplicique] simpliciter Pa345 Pa14471 2 non om. Pa345 Pa14471 3 enarrari-explicabuntur] explicari explicabuntur libenter Al2	
<I>	
<sup>4</sup> Primo omnium ad organum, eo quod maius esse his in sonitu et fortitudine nimia computatur clamoris, veniam.  4 organum] organorum Rs387   clamoris] clamores $\alpha^1$   veniam] etiam F SG	<sup>4</sup> Primo omnium ad organum, eo quod maius esse his in sonitu et fortitudine nimia computatur clamoris, veniam.  4 his in] in his O <sup>1</sup>   his in sonitu] in sonitu his Br Pr   in om. Pa7211
<sup>5</sup> De duabus elephantorum pellibus concavum coniungitur, <sup>6</sup> et per XII fabrorum sufflatoria compensatum, per XII cicutas aereas in sonitum nimium in modum tonitru concitatur,  5 elephantorum] elephantum $\alpha^2$ 6 compensatum] compinsatus Ox P SG compinsatos La compinsatis F compinsatur Fi Pa1878 compensatur Rs387 compensamus Lo   XII <sup>2</sup> ] XV P quindecim Rs387   in <sup>2</sup> ] quos in $\alpha^1$ (praeter Ox R Aus129) quasi in $\alpha^2$   concitatur] concitat $\alpha^1$ (praeter Fi Ox R)	<sup>5</sup> De duabus elephantum pellibus lignum concavum coniungitur, <sup>6</sup> velut per XII fabrorum sufflatoria compensatum et per XII cicutas aereas in sonitum nimium quasi in modum tonitru concitatur,  5 elephantum] elephantorum Pr   lignum om. O <sup>2</sup> 6 velut] et O <sup>2</sup>   et per om. M <sup>2</sup> O <sup>2</sup>

<p><sup>7</sup> ita ut per mille passus sine dubio sensibiler, utique et amplius audiatur, <sup>8</sup> sicut apud Hebraeos de organis, quae ab Hierusalem usque ad montem Oliveti et amplius sonanter audiri comprobantur.</p> <p>7 passus] passuum SG passum F La P   utique] aut eo utique <math>\alpha^2</math>   et om. <math>\Sigma</math> (praeter Aust29 Fi Ox R) 8 sicut] sic F   audiri] audiuntur <math>\Sigma</math> (praeter F SG)   comprobantur] comprobatur <math>\Sigma</math></p>	<p><sup>7</sup> ita ut per mille passus sine dubio sensibiler, aut eo amplius audiatur, <sup>8</sup> sicut apud Hebraeos de organis, quae ab Hierusalem usque ad montem Oliveti et amplius sonanter audiuntur, comprobatur.</p> <p>7 aut eo om. Pa7211   eo] utique add. O<sup>2</sup> 8 de organis quae om. Pa7211   sonanter] sonant Pr sonantur O<sup>1</sup> Pa7211 ?   comprobatur] comprobantur Pa7211 Pr</p>
<p><sup>9</sup> Duo genera a plerisque organi esse dicuntur. <sup>10</sup> Primum est quod praediximus et aliud quod de peregrinatione Israelitici populi apud Babylonios inscribitur dicentis: <sup>11</sup> "Super flumina Babylonis" et reliqua. <sup>12</sup> Hoc totum figuraliter ac spiritaliter Christi evangelium significat, <sup>13</sup> quod et illud <i>duabus</i>, id est duarum legum asperitate, coniungitur et per <i>XII fabrorum sufflatoria</i>, id est per patriarchas et prophetas.</p> <p>11 Ps. 136, 1-2 (Super flumina Babylonis illic sedimus et flevimus cum recordaremur Sion in salicibus in medio eius suspendimus organa nostra)</p> <p>9 genera-organil] genera organi a plerisque E W genera a plerisque P 10 aliud] est add. F SG   populi] preposui Aust29 La Lo P Rs387 SG   inscribitur] inscribuntur SG   dicentis] dicentes F La Lo Rs387 SG 11 reliqua] usque organa nostra add. <math>\alpha^2</math> 12 figuraliter ac spiritaliter] spiritaliter <math>\alpha^2</math>   Christi evangelium] Christo evangelio P La Lo 13 quod] quia R   illud] illis F SG   duabus] pellibus add. Aust29 Pa1878 Rs387   et per] per <math>\alpha^2</math> + F Lo La P SG   XII] sexaginta duo Rs387   fabrorum sufflatoria] sufflatoria fabrorum <math>\Sigma</math> (praeter Fi Ox R) suffratorias fabrorum F suffratorias fabrorum SG   id est om. Aust29   per<sup>2</sup>-prophetas] patriarcharum et prophetarum <math>\alpha^2</math></p>	<p><sup>9</sup> Duo genera organi a plerisque esse dicuntur. <sup>10</sup> Primum est quod praediximus et aliud quod de peregrinatione Hierosolimi populi apud Babilonios inscribitur dicentis: <sup>11</sup> "Super flumina Babilonis" et reliqua usque "organa nostra". <sup>12</sup> Hoc totum spiritaliter Christi evangelium significat. <sup>13</sup> Nam quod illud <i>duabus pellibus</i> coniungitur, figurat duarum legum asperitatem. Per <i>XII sufflatoria fabrorum</i> patriarchae et prophetae designantur.</p> <p>10 quod] inscribitur add. Pr   Hierosolimi populi] populi israel O<sup>2</sup> Hierosolamis populis inscribitur Pa7211 Iherosolimitarii populi Pr   Babilobnios] Ebreos Pa7211 13 Nam om. O<sup>2</sup>   duabus] de duabus Pr   patriarchae-designantur] id est patriarcharum et prophetarum O<sup>2</sup></p>

<p><sup>14</sup> Per <i>XII cicutas aereas</i>, id est per apostolos, sonum nimium emittit, sicut scriptum est: "In omnem terram exivit sonus eorum" et reliqua, quasi <i>in modum tonitruui</i>, id est vox evangelii, in toto orbe terrarum, sicut scriptum est "vox tonitruui tui in rota".</p> <p>14 (in omnem...) Rom. 10, 18   (vox tonitruui...) Ps. 76, 19.</p>	<p><sup>14</sup> Per <i>XII</i> autem <i>cicutas</i> eorum nimius sonus qui emittitur sicut scriptum est: "in omnem terram exivit sonus eorum", per <i>modum tonitruui</i> vox evangelii in toto orbe terrarum sicut scriptum est "vox tonitruui tui in rota".</p>
<p>14 aereas] aerea Pa1878   hoc est] id est <math>\Sigma</math> (praeter Fi Ox R Aust29)   nimium om. La   In omnem... terrarum om. M<sup>1</sup>   et reliqua om. EW   quasi in (<math>\alpha^2</math>) quos in <math>\alpha^1</math></p>	<p>14 autem] om. O<sup>2</sup>   cicutas] cuttas Pa7211   eorum-emittitur] aereas id est per apostolos sonum nimium emittit O<sup>2</sup>   exivit sonus eorum om. Pr   per] quasi in O<sup>2</sup>   vox] id est vox O<sup>2</sup>   tui in rota om. Pr</p>
<p><sup>15</sup> Per mille passus, id est perfectum numerum X verborum legis implet sonus eius "in salicibus", id est per laborem uniuscuiusque doctoris laborum evangelium praedicatur.</p> <p>15 (in salicibus) Ps. 136, 2 (in salicibus in medio eius suspendimus organa nostra)</p> <p>15 passus] om. R passos P SG   perfectum] per perfectum Aust29 La Lo Pa1878 (per festum Hammerstein)   implet] impletur <math>\alpha^2</math>   id est-laborem] in labore F   uniuscuiusque] uniuscuius La   laborum] laborem Fi   laborum evangelium] labor evangl. Ox in evangl. F SG evang. R   praedicatur] F SG om. predicantis Lo</p>	<p><sup>15</sup> Per mille passus perfectus numerus id est X verba legis, per "versum" qui est in <i>salicibus</i>, labor uniuscuiusque doctoris laborum evangelium predicantis.</p> <p>15 perfectus numerus] id est perfectum numerum O<sup>2</sup>   id est om. O<sup>2</sup>   verba] verborum O<sup>2</sup>   per versum qui est] sonus eius impletur O<sup>2</sup>   salicibus] salicibus M<sup>2</sup>   labor] id est per laborem O<sup>2</sup>   laborum-predicantis om. Pr   predicantis] predicatur O<sup>2</sup></p>
<p><sup>9</sup> Duo genera organi a plerisque narrantur. <sup>10</sup> Primum est quod praediximus et aliud quod de peregrinatione Israelitici populi apud Babylonios inscribitur: <sup>11</sup> <i>Super flumina Babilonis</i> et cetera. <sup>12</sup> Hoc totum figuraliter et spiritaliter Christi evangelium significat. <sup>13</sup> Illud de duobus, id est duarum legum asperitate coniungitur, et per patriarchas, prophetas apostolosque sonum nimium emittit, sicut scriptum est: <i>vox tonitruui tui in rota</i>. <sup>15</sup> Sonus eius in <i>salicibus</i>, id est per laborem uniuscuiusque doctoris labor evangelii praedicatur.</p> <p>10 babilonios] babylores Al5 Du Ma91 11 babilonis] babiloni Ma91 13 apostolosque] per apostolos Al2 Pa345 Pa14471   sonum] solum Pa345</p>	<p><sup>9</sup> Duo genera organi a plerisque narrantur. <sup>10</sup> Primum est quod praediximus et aliud quod de peregrinatione Israelitici populi apud Babylonios inscribitur: <sup>11</sup> <i>Super flumina Babilonis</i> et cetera. <sup>12</sup> Hoc totum figuraliter et spiritaliter Christi evangelium significat. <sup>13</sup> Illud de duobus, id est duarum legum asperitate coniungitur, et per patriarchas, prophetas apostolosque sonum nimium emittit, sicut scriptum est: <i>vox tonitruui tui in rota</i>. <sup>15</sup> Sonus eius in <i>salicibus</i>, id est per laborem uniuscuiusque doctoris labor evangelii praedicatur.</p>

## &lt;II&gt;

<p><sup>16</sup> Tuba itaque de qua in Daniele scriptum est : “cum audieritis vocem tubae, fistulae, citharae” et reliqua, diversis figuris ac formis efficitur.</p> <p>16 (cum... citharae) Dan. 3, 5</p> <p>16 scriptum est] scribitur <math>\alpha^2</math> + SG scripsit <i>Aust29 F La Lo P Rs387</i>   audieritis] audierit <i>Aus29</i> audiertus <i>R</i>   figuris ac formis] formis ac figuris <i>E M<sup>1</sup> SG</i> modis ac figuris <i>W</i>   efficitur] efficit <i>F La Lo</i></p>	<p><sup>16</sup> Tuba itaque de qua in Daniele scribitur “cum audieritis vocem tubae, fistulae et citharae” et reliqua, diversis formis ac figuris efficitur.</p> <p>16 scribitur] legitur <i>Br O<sup>1</sup> Pr</i>   audieritis] audieris <i>O<sup>1</sup></i>   vocem] sonum <i>Pr</i>   et<sup>1</sup> <i>om. Pr</i></p>
<p><sup>17</sup> Aliter enim est tuba congregationis populi, aliter conductionis, aliter victoriae, aliter persequendi inimicos, aliter conclusionis civitatum et reliqua.</p> <p>17 aliter-tuba] aliter facta est enim tuba <i>P</i>   enim est] est enim <i>F</i>   congregationis] congregationes <i>Lo</i>   populi] populis <i>P</i> est populi <i>Aust29</i>   aliter<sup>1</sup>-victoriae] aliter victoriae aliter conductionis <i>E W</i>   persequendi] persequendis <i>SG</i>   inimicos] aliter conductionis <i>add. F</i></p>	<p>Aliter enim facta est tuba congregationis populi, aliter victoriae, aliter conductionis, aliter conclusionis civitatum, aliter persequendi inimicos.</p> <p>17 enim <i>om. Pr</i>   enim facta] est enim <i>O<sup>2</sup></i>   tuba <i>om. Pr</i>   persequendi] persequendum <i>Br O<sup>1</sup></i></p>
<p><sup>18</sup> Tuba autem consuetudinis apud rerum peritissimos hoc modo intelligitur : <sup>19</sup> tribus fistulis aereis in capite angusto inspiratur, <sup>20</sup> in capite vero lato per IIII vociductas aereas, quae per aereum fundamentum quaternas voces perducunt, <sup>21</sup> mugitum nimium vehementissimumque profert.</p> <p>18 autem <i>om. Ox R</i> 19–20 angusto-capite <i>om. R</i> 20 vero lato] lato <math>\alpha^2</math> vero latu <i>F SG</i> volatu <i>Fi La Lo Ox P R Aust29 Pa1878</i>   vociductas] vociductus <i>Aust29</i>   quaternas] ceteras <math>\alpha^2</math>   perducunt] producant <i>Aust29 P Pa1878</i></p>	<p><sup>18</sup> Tuba autem consuetudinis apud rerum peritissimos hoc modo intelligitur : <sup>19</sup> tribus fistulis aereis a capite inspiratur angusto. <sup>20</sup> Quae in capite lato per IIII vociductas aereas per quae aereum fundamentum ceteras voces educunt et mugitum nimium vehementissimumque proferunt.</p> <p>18 rerum <i>om. Pr</i> 19 a] in <i>M<sup>2</sup> Pr</i> 20 quae in] in <i>M<sup>2</sup> Pa7211</i>   per quae] quae <i>M<sup>2</sup></i>   et <i>om. Pr</i>   mugitum] magnum <i>Pa7211</i>   proferunt] profert <i>O<sup>2</sup></i> profertur <i>Pr</i></p>

<p><sup>22</sup> Ita evangelium trina confessione trium personarum sanctae trinitatis in capite angusto, id est in nativitate Christi divinitate inspiratur, et per IIII vociductas aereas, id est per IIII evangelistas, <sup>23</sup> per aereum fundamentum, id est per stabilitatem fidei et operum, per totum orbem vocem nimio clamore quasi in modum tubae congregationis, fortiter permittit.</p> <p>22 trina] terna <math>\Sigma</math> (<i>praeter Fi Ox R</i> : aeterna)   trium] trinum <i>W</i>   id est<sup>1</sup>] <i>om. <math>\alpha^1</math></i> (<i>praeter F SG</i> : hoc est   divinitate] divinitatis <i>P Aust29</i>   id est per <i>om. SG F Rs 387</i>   id est <i>om. La Lo Pa1878</i>   per <i>om. Fi Ox</i> 23 id est per <i>om. <math>\alpha^1</math></i>   stabilitatem] subtilitatem <i>F</i> instabilitatem <i>La P</i>   fidei] fidem <i>Pa1878</i>   per totum orbem] in totum orbem <math>\alpha^2</math> in toto orbe <i>F La Lo P Pa1878 Rs387 SG</i>   vocem-quasi] voce nimia clamores quos <i>Rs387</i>   vocem] voce <i>Lo</i>   nimio] minimo <i>Lo</i>   clamore] clamorem <i>P</i>   quasi] quos <i>Aust29 Fi La Lo P Pa1878 R</i>   congregationis] congregationes <i>La Rs387</i>   fortiter permittit] permittit fortiter <i>Lo</i>   permittit] emittit <i>M<sup>1</sup></i> permittit <i>Fi R</i></p>	<p><sup>22</sup> Per quod evangelium trina confessione personarum sanctae trinitatis in capite angusto, id est in nativitate Christi, designatur. Et per IIII vociductas aereas, &lt;id est per&gt; IIII evangelistas, <sup>23</sup> per aereum fundamentum, stabilitas fidei et operum, per vehementissimum mugitum ingens clamor evangelistarum denotatur.</p> <p>22 Per quod] ita <i>Pr</i>   trina] terna <math>\Sigma</math>   evangelistas] evangelistae <i>M<sup>2</sup> Pa7211 Pr</i> 23 stabilitas] stabilitatem <i>M<sup>2</sup></i>   per <i>om. M<sup>2</sup></i>   vehementissimum] eminentissimums <i>Pa7211</i>   ingens <i>om. Pa7211</i>   denotatur] <i>om. Pr</i> designatur <i>O<sup>2</sup> Pa7211</i></p>
<p><math>\gamma</math></p>	
<p><sup>16</sup> Tuba itaque de qua in Daniele scriptum est cum audieritis vocem tubae, fistulae et citharae et reliqua, diversis figuris ac formis efficitur. <sup>17</sup> Aliter enim est tuba congregationis populi, aliter victoriae, aliter persequendi inimicos, aliter conclusionis civitatum. <sup>18</sup> Tuba consuetudinis apud rerum peritissimos ita habetur : <sup>20</sup> angustatur in capite lato per IIII vociductas <sup>21</sup> et nimium mugitum vehementissimumque profert. <sup>22</sup> Ita evangelium eterna confessione trium personarum sanctae trinitatis in capite angusto, in nativitate Christi divinitate inspiratur, per IIII vociductas, id est per IIII evangelistarum, <sup>23</sup> vocem per totum orbem nimio clamore, quasi in modum tubae congregationis, fortiter permittit.</p> <p>17 enim est] est enim <i>Pa345 Pa14471</i>   est tuba] tuba est <i>Al2</i> 22 evangelistarum] evangelistas <i>pa14471</i></p>	

## &lt;III&gt;

<sup>24</sup> *Fistula* +*praeter*+ *artis esse musicae sicut* <Simonides> earum rerum affirmat repertor. <sup>25</sup> +*Itaque*+ *bunibulum aereum ductile quadratum latissimumque* <sup>26</sup> quasi in modum coronae cum fistulo aereo ferreoque commixto atque in medio concusso, <sup>27</sup> quod in ligno alto speciosoque formato superiore capite constringitur. <sup>28</sup> [alterum] altero capite deorsum demisso sed terram non tangit <ut> a plerisque putatur. <sup>29</sup> Et per singula latera XII bunibula aerea cum XII fistulis in medio positis in catenis fixis dependunt. <sup>30</sup> Id est tres bunibula uno in latere per circuitum utique figuntur. <sup>31</sup> Et concitato primo bunibulo, et concitatis XII bunibulorum fistulis in medio positis, clamorem magnum fragoremque nimium supramodum simul proferunt.

24 *praeter*] quoque  $\alpha^2$ + SG potest F | musicae] misticae La Lo P Pa1878 Rs387 SG | Simonides] simfonides vel simphonides Fi M<sup>1</sup> Ox Pa1878 R SG symphonides E W sifonides Aust29 La Lo sifondes P sifundes Pa891 Rs387 | affirmat] affirmant Aust29 P Pa1878 | earum-reperton] earum confirmant rerum repertoires vel periti Fi Ox R | reperton] reperitur  $\alpha^1$  (praeter F SG)  
25 itaque (Fi Ox R Aust29)] ita quasi  $\alpha^2$  ita quos F La Lo P SG Pa1878  
26 coronae] columnae  $\alpha^2$  | ferreoque] ferreo R  
26-27 atque-alto om. R  
27 formato] formata P | superiore] superiori F Pa1878 SG  
28 alterum] alter Fi Ox | deorsum] adorsum R Rs387 | demisso] dimisso Aust29 F La R | tangit ( $\alpha^2$ )] tanget  $\alpha^1$  (praeter P Aust29 : tangit) tangi Rs387 | a] ut a E W  
29 fixis] om. W suis Fi Ox | dependunt] pendent Fi Ox dependent  $\alpha^2$   
30 utique figuntur] itaque finguntur Aust29 | figuntur] figunt Fi  
31 primo] uno Fi Ox R | XII bunibulorum] bunibulorum XII  $\alpha^2$  | clamorem] camorem La | fragoremque] fragoreque Lo SG | nimium] nimio F SG nimius La Lo P | proferunt] perferunt E W

<sup>24</sup> *Fistulam quoque artis esse musicae* Symphonides earum rerum reperton affirmat. <sup>25</sup> Quae ita formatur quasi bunibulum aereum ductile quadratum latissimumque <sup>26</sup> cui fistula in modum columnae aerae ferreoque commixta sit coniuncta. <sup>27</sup> Quod in ligno alto speciosoque formato suspensum in superiori capite constringitur, <sup>28</sup> in inferiori vero ad terram respiciens quam tamen non tangit. <sup>29</sup> Cui per singula latera XII bunibula aerea cum XII fistulis in medio positis et per catenam fixis dependent, <sup>30</sup> id est tria bunibula unicuique lateri affiguntur. <sup>31</sup> Et concitatum bunibulum concitateque bunibulorum XII fistulae fragorem nimium proferunt.

24 *fistulam*] *fistula* O<sup>2</sup> Pa7211 | *simfonides* Br M<sup>2</sup>  
26 *ferreoque*] *ferroque* Br O<sup>1</sup> O<sup>2</sup> Pr | *coniuncta*] *iuncta* Br  
27 *superiori*] *superi* Br M<sup>2</sup> O<sup>1</sup> (Pa7211 ante corr.) | *capite*] *parte* Pr  
28 *inferiori*] *inferi* M<sup>2</sup> O<sup>1</sup> Pa7211 | *respiciens*] *speciens* O2 respiciens M2 respiciens Br  
29 XII *fistulis*] *fistulis* XII O<sup>2</sup> | *per*] *ad* O<sup>2</sup> | *dependent*] *dependent* O<sup>1</sup> Pr  
30 *bunibula*] *mimila bunibula* O<sup>2</sup> | *latere om.* Br  
31 *fragorem*] *frangorem* M<sup>2</sup> Pa7211 | *fragoram* O | *perferunt*] *proferunt* M<sup>2</sup> Pr

<sup>32</sup> *Bunibulum itaque cum fistulis*, id est doctor in medio ecclesiae cum spiritu sancto, qui loquitur in eo, <sup>33</sup> *constringitur in ligno alto* id est in Christo, qui a sapientibus ligno vitae comparatur, <sup>34</sup> *in catena*, id est in fide, et *non tangit terram*, id est carnalia opera. <sup>35</sup> *Duodecim bunibula* id est XII apostoli, *cum fistulis* id est cum divinis eloquiis.

32 *fistulis*] *fistulo*  $\alpha^2$  | in medio om. | ecclesiae] est add. Aust29 F La Lo SG | eo] ea  $\alpha^2$  + Aust29 F La Lo P Pa1878 SG  
33 *ligno alto*] *alto ligno* Aust29 | *ligno*] *lignum* Aust29 F La Lo P Pa1878 SG  
34 *tangit terram*] *iungitur terrae* SG iungit terre F | *tangit*] *contingit* Fi Ox R iungit Lo Pa1878 | *carnalia opera* (Fi Ox R)] *opera carnalia*  $\alpha^2$  + Aust29 P operibus carnalibus F La Lo Pa1878 Rs387 SG  
35 *cum om.* E W, F SG

<sup>32</sup> *Per bunibulum autem cum fistula* doctor in medio ecclesiae qui per spiritum sanctum loquitur, intelligitur. <sup>33</sup> *Constringitur in alto ligno*, id est in Christo, qui a sapientibus ligno vitae comparatur, <sup>34</sup> *in catena*, id est in fide, et *non tangit terram*, id est opera carnalia. <sup>35</sup> *Duodecim bunibula* sunt XII apostoli, *fistulae* divina eloquia.

33 *ligno*] *lignum* Br O<sup>2</sup>  
34 *opera carnalia*] *operibus carnalibus* O<sup>1</sup>  
35 *sunt XII*] *XII sunt* O<sup>2</sup>

<sup>24-26</sup> *Fistula* <sup>27</sup> capite superiori constringitur, <sup>28</sup> sed terram non tangit, <sup>29</sup> sed per singula latera catenis suis pendet. <sup>31</sup> Concitata quoque clamorem magnum fragoremque nimium supra modum simul profert cum bonibolo. <sup>32</sup> *Bunibulum*, doctor ecclesiae cum spiritu sancto qui loquitur in eo, <sup>33</sup> *constringitur in ligno*, id est in Christo, qui a sapientibus ligno vitae comparatur, <sup>34</sup> *in catena*, id est in fide, et *non tangit terram*, id est carnalia opera.

28 *sed terram*] *terramque* Al2  
32 *spiritu*] *spiritus* Ma19



## &lt;IV&gt;

<p><sup>36</sup> Cythara de qua in XLII<sup>o</sup> psalmo scriptum est <i>Confitebor tibi in cythara deus deus meus</i> <sup>37</sup> propriae consuetudinis apud Hebraeos, quae cum chordis XXIII + quos<sup>+</sup> in modum deltae litterae sicut peritissimi tradunt, utique componitur, et per digitos Pindari variis vocibus tinnulisque [ac] tepidis in diversos modulos concitatur.</p> <p>36 (confitebor...) Ps. 42, 4</p> <p>36 cythara] vero <i>add.</i> <math>\alpha^2</math>   de qua] ad equa R   deus deus meus <i>om.</i> F SG</p> <p>37 quos (<math>\alpha^1</math>)] quasi <math>\alpha^2</math>   deltae] delticae Pa1878   utique] atque Aust29   Pindari] Pindarii <math>\alpha^2</math>   vocibus <i>om.</i> R   ac tepidis (<math>\alpha^2</math>)] a tibiis Ox ac tibiis (actibus ?) Aust29 Lo R actibidis F SG La Pa1878 actibilis Rs387   in diversos modulos (<math>\alpha^2</math> + Ox)] in diversos modos Aust29 Fi R Pa1878 in diversis modis F La Lo P Rs387 SG   concitatur] concitatus SG</p>	<p><sup>36</sup> Cythara quoque de qua in XLII<sup>o</sup> psalmo scriptum est <i>Confitebor tibi in cythara deus deus meus</i>, <sup>37</sup> propriae consuetudinis apud Hebraeos est, quae cum chordis XXIII in modum deltae litterae sicut peritissimi tradunt, componitur, et per digitos alicuius Pindari variis vocibus tinnulis in diversos modulos concitatur.</p> <p>36 quoque] queque M<sup>2</sup> Pa7211   deus deus meus <i>om.</i> Pr</p> <p>37 apud Hebraeos est] est apud Hebraeos O<sup>2</sup>   quae] quam Pr   alicuius <i>om.</i> Br O<sup>1</sup>   tinnulis] tinnulisque O<sup>2</sup>   modulos] modos Br</p>
<p><sup>38</sup> Cythara autem de qua sermo est, ecclesia spiritaliter est. Quae cum XXIII senioribus dogmatibus trinam formam habens quasi in modum deltae litterae, fidem trinitatis sine dubio significat, <sup>39</sup> et per manus Petri apostoli, qui praedicator illius est, in diversos modulos veteris et novi testamenti, aliter in littera aliter in sensu, figuraliter concitatur.</p> <p>38 ecclesiam (<math>\alpha^2</math>)] ecclesia Fi Ox R ecclesiae Aust 29 F La Lo P Rs387 SG   est<sup>2</sup> (Ox R)   quae] typum habet quae Aust29 F typum tenet quae SG   quasi] hoc est F SG quos Fi (<i>ante corr.</i>) Ox Aust29 La P R   fidem trinitatis] fidem sanctae trinitatis manifestissime E W per fidem sanctae trinitatis manifestissime M<sup>1</sup> + Ox Aust29 La P Ox R Pa1878   sine dubio] <i>om.</i> Ox F SG utique <math>\alpha^2</math>   sine dubio significat] significat sine dubio Fi R   significat] designat Pa1878</p> <p>39 Petri] viri Rs387   apostoli] apostolici E M<sup>1</sup> + Fi Lo P Pa1878 SG   concitatur] incitatur Aust29</p>	<p><sup>38</sup> Quae cythara trinam formam habens quasi in modum per deltam litteram, fidem sanctae trinitatis designat. <sup>39</sup> Diversi moduli novum et vetus testamentum significant.</p> <p>38 Quae-modum] Cythara autem de qua sermo est ecclesia spiritaliter quae cum XXIII senioribus dogmatibus trinam formam habens quasi in modum .<math>\Delta</math>. litterae fidem sanctae trinitatis manifestissime significat O<sup>2</sup></p> <p>39 et per manus populi apostolici qui praedicator illius est in diversos modulos veteris et novi testamenti aliter in littera aliter in sensu figuraliter concitatur O<sup>2</sup></p>

## Y

<p><sup>36</sup> Cithara de qua in XLII<sup>o</sup> psalmo scriptum est "Confitebor tibi in cithara deus deus meus" <sup>37</sup> propriae consuetudinis apud Hebraeos, quae cum cordis XXIII quasi in modum .<math>\Delta</math>. litterae sicut peritissimi tradunt, utique componitur, et variis vocibus tinnulisque ac tibiis in diversos modos concitatur.</p> <p><sup>38</sup> Cythara de qua sermo est, ecclesia spiritaliter est, quae cum XXIII senioribus dogmatibus habens quos in modum .<math>\Delta</math>. litterae per fidem sanctae trinitatis manifestissime significat, <sup>39</sup> sine dubio per manus Petri apostoli qui praedicator illius est, in diversos modulos veteris et novi testamenti, aliter in littera, aliter in sensu figuraliter concitatur.</p> <p>37 quae] est quae Al2 Pa345 Pa14471   quasi] quos Al2 Al15 Du Ma91 (<i>om.</i> Pa345)   et] ac Pa345   in diversos] diversos in Pa14471 diversis in Pa345</p> <p>38 ecclesia] ecclesiam Ma91   habens] habet Pa345 Pa14471</p> <p>39 apostoli] apostolici Al2   et] ac Pa345 Pa14471   concitatur] concitatur Pa345</p>	<p><sup>40</sup> Sambuca itaque apud peritissimos Hebreorum ignota res est. <sup>41</sup> Antiquis autem temporibus apud Chaldaeos fuisse reperitur sicut scriptum est : "Cum audieritis vocem tubae, fistulae, citharae, sambucae" et reliqua.</p> <p>40 itaque] vero Pr</p> <p>41 autem] tamen Pr   sambucae] et reliqua <i>add.</i> Br</p> <p>42 Buca vocatur tuba apud Hebreos deinde per diminutionem bucina dicitur. <sup>43</sup> Sam autem sol apud Hebreos interpretatur sicut scriptum est « Samson sol eorum ».</p> <p>43 (Samson...) Hieronymus, <i>Liber interpretationis Hebraicorum nominum</i>, ed. P. de Lagarde et al. (CCSL 72, 1959), p. 32.23, 78.14 ; ISID. etym. 7, 6, 56 - cf. Bisagni, <i>Epistula</i>, p. 344.</p> <p>42 Buca] Bucina Ox Aust29 F Lo P R SG   vocatur] vero <math>\alpha^2</math> + P</p> <p>43 Sam] Sambuca <math>\alpha^1</math>   sol] sola P R0387</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

## &lt;V&gt;

<p><sup>40</sup> Sambuca itaque apud peritissimos Hebreorum ignota res est. <sup>41</sup> Antiquis autem temporibus apud Chaldaeos fuisse reperitur sicut scriptum est : "Cum audieritis vocem tubae, fistulae, citharae, sambucae" et reliqua.</p> <p>41 Dan. 3, 5</p> <p>40 itaque] etiam <i>add.</i> P Rs387</p> <p>41 reperitur <i>om.</i> Lo Pa1878   sambucae] et sambucae <math>\alpha^2</math> + Lo P   et reliqua <i>om.</i> <math>\alpha^2</math> + P</p> <p>42 Buca vocatur tuba apud Hebreos deinde per diminutionem bucina dicitur. <sup>43</sup> Sam autem sol apud Hebreos interpretatur sicut scriptum est « Samson sol eorum ».</p> <p>43 (Samson...) Hieronymus, <i>Liber interpretationis Hebraicorum nominum</i>, ed. P. de Lagarde et al. (CCSL 72, 1959), p. 32.23, 78.14 ; ISID. etym. 7, 6, 56 - cf. Bisagni, <i>Epistula</i>, p. 344.</p> <p>42 Buca] Bucina Ox Aust29 F Lo P R SG   vocatur] vero <math>\alpha^2</math> + P</p> <p>43 Sam] Sambuca <math>\alpha^1</math>   sol] sola P R0387</p>	<p><sup>40</sup> Sambuca itaque apud peritissimos Hebreorum ignota res est. <sup>41</sup> Antiquis autem temporibus apud Chaldaeos fuisse reperitur sicut scriptum est : "Cum audieritis vocem tubae, fistulae, citharae, et sambucae".</p> <p>40 itaque] vero Pr</p> <p>41 autem] tamen Pr   sambucae] et reliqua <i>add.</i> Br</p> <p>42 Buca vero tuba apud Hebreos dicitur, inde per diminutionem bucina. <sup>43</sup> Sam autem sol hebraice interpretatur. Unde Samson dicitur « sol eorum ».</p> <p>42 Buca vero] Bucina vocatur Br   bucina] dicitur <i>add.</i> M<sup>2</sup></p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<sup>44a</sup> Propterea autem sambuca apud eos inscribitur, quia multi corticem alicuius arboris esse putant, et per <sup>+</sup>saporem mellis venei<sup>+</sup> ac mutabilem <sup>+</sup>quos<sup>+</sup> in modum tubae de ramo arboris moveri potest. <sup>44b</sup> Ideo sambuca dicitur quia in tempore aestatis tantum fieri potest et usque ad frigoris tempus durare potest. Arescit enim secundum communem consuetudinem.

44a cf. ISID. etym. 3, 21, 7 (Sambuca in musicis species est symphoniaram. Est enim genus ligni fragilis, unde tibiae componuntur)

44a propterea autem] propter hoc  $\alpha^2$  | inscribitur] scribitur  $\alpha^2 + P$  Pa1878 | quia] qui Aust29 Lo | alicuius arboris] aliquos arbores Lo | arboris] arbores P | arboris esse putant] putant arboris esse W | saporem (Ox R)] sobilitatem  $M^1 + P$  solubilitatem E W sobolitatem F Lo SB soliditatem Rs387 | saporem mellis] sobolitatem saporem mellis Aust29 linituram cerae mellis Rhab. M. (MPL 111 col. 498D) | mellis] melli F | venei] lignei  $\alpha^2 + P$  veneni Fi veieni dub. Ox | mutabilem ( $\alpha^1$ )] motabilitatem E W nobilitatem  $M^1$  | quos] quasi  $\alpha^2$  quod Aust29 quas Rs387 | ramo] ramis  $\alpha^2$

44b ideo-durare potest] om.  $\alpha^2$  | communem] qualitatem et add. F SG

<sup>45</sup> Typus est eorum qui dominum in bonis suis laudant, et in tempore frigoris, id est tribulationis vel persecutionis, laudare eum non possunt, propter infidelitatem vitae et abundantiam divitiarum suarum.

45 est (F SG)] est om.  $\alpha^1$  (praeter F SG)  $\alpha^2$  | qui] quid R | dominum-suis] in bonis suis dominum  $\alpha^2$  | suis] operibus add. Aust29 | id est] in tempore add.  $\alpha^2 + Aust29$  Lo P Pa1878 R | vel] et  $\alpha^2$  | laudare eum] eum laudare  $\alpha^2$  | infidelitatem] infidelem  $\alpha^2 + Lo$  | vitae] vitam  $M^1$  W eorum vitam E + Lo | vitae] vitae eorum F SG | et abundantiam] abundantiamque  $\alpha^2$  | suarum om. F SG

<sup>44a</sup> Propter hoc sambuca apud eos scribitur, quia multi corticem alicuius arboris putant esse, et per <sup>+</sup>solubilitatem mellis<sup>+</sup> lignei ac motabilitatem quasi in modum tubae moveri potest. <sup>44b</sup> Arescit autem sicuti et alia ligna.

44a eos] Hebreos Br  $M^2$  Pr | putant esse] putantur  $M^2$  O<sup>2</sup> | mellis ligneis] mollis ligni O<sup>2</sup> | motabilitatem] memorabilitatem Br motabilitate Pr | tubae] tubu Br | tubae de ramis om. Pr

44b Arescit-ligna] Arescit enim secundum communem consuetudinem O<sup>2</sup> |

<sup>45</sup> Typus Hebreorum est qui in bonis suis dominum laudant, et in tempore frigoris, id est in tempore tribulationis et persecutionis, eum laudare non possunt propter infidelem eorum vitam habundantiamque divitiarum suarum.

45 Hebreorum] eorum O<sup>2</sup> | laudare] laudant Pa7211 | propter om. Pa 7211

## Y

<sup>40</sup> Sambuca itaque apud peritissimos Hebreorum ignota res est. <sup>41</sup> Antiquis autem temporibus apud Chaldeos fuisse reperitur sicut scriptum est: "Cum audieritis vocem tubae, fistulae, citharae, et sambucae et psalterii et reliqua". <sup>42</sup> Buca vocatur tuba apud Hebreos deinde per diminutionem bucina dicitur. <sup>43</sup> Sam autem sol apud Hebreos interpretatur. <sup>44a</sup> Propterea autem sambuca dicitur <sup>44b</sup> quia tempore estatis tantum fieri potest. <sup>45</sup> Arescit enim secundum communem consuetudinem <sup>45</sup> typus eorum, qui dominum in bonis suis operibus laudant, et in tempore frigoris, id est tribulationis vel persecutionis, laudare eum non possunt, propter infidelitatem vitae et abundantiam divitiarum suarum.

43 Sam] Sambuca Al15 Du Pa345 Pa14771

45 eorum] est add. Pa14771 | suis om. Pa345 Pa14771

## &lt;VI&gt;

<sup>46</sup> Psalterium quod hebraice nablum, grece autem psalterium, latine vero laudatorium dicitur, de quo in LIII<sup>o</sup> psalmo scribitur "Exsurge psalterium et cythara", <sup>47</sup> non quasi in modum cytharae sed in modum clipei quadrati formatur cum cordis X, sicut scriptum est: "In psalterio X cordarum psallam tibi".

46 (Exsurge...) Ps. 56, 9

47 Ps. 143, 9 (... psallam tibi), Ps. 32, 2 (... psallite illi)

46 vero] om.  $\alpha^2 + F$  SG autem Aust29 Lo P | LVII<sup>o</sup>] quinquagesimo quarto  $\Sigma$  (praeter Aust29 Fi  $M^1$  Ox)

47 quasi ( $\alpha^2$ )] quod Ox Aust29 F SG quos Lo P Pa1878 | sed] quasi add.  $\alpha^2 + Lo$  P Pa1878 quod add. F SG | modum clipei] clipei modum Fi Ox R | quadrati] quadratum R | formatur] conformatus W confirmat F SG Lo P Pa1878 Rs387 | X<sup>1</sup> om.  $\alpha^2$  | psallam tibi] psallite illi  $M^1$

<sup>46</sup> Psalterium quod hebraice nablum, grece autem psalterium, latine laudatorium dicitur, de quo in LIII<sup>o</sup> psalmo scribitur "Exsurge psalterium et cythara", <sup>47</sup> non in modum cytharae sed in modum clipei quadrati formatur cum cordis, sicut scriptum est: "In psalterio X cordarum".

46 psalterium] psalterius Pa7211 | quo] qua Br  $M^2$  Pa7211 | LVII<sup>o</sup>] LIII  $\Sigma$  47 in om. Pr

<p><sup>48</sup> Sic in decacordo eius contritae sunt ut resurgentem ab inferis ad caelorum regna per indicium manuum concitantis ab imo in altum significarent.</p> <p>48 Sic] Sed <math>\alpha^2</math> + Aust29 F Ox Pa1878   si Lo Rs387   in decacordo (Fi Ox R)   hinc inde cordae <math>\alpha^2</math> + Lo P Pa1878 inde corda F SG   contritae sunt] contrariae sunt <math>\alpha^2</math>   contrita est Aust29 F Fi P Pa1878 Ox R Rs 387 SG   resurgentem] se surgentem <math>\alpha^2</math> + P   caelorum regna] regna caelorum R   manuum] manum F Fi Lo R SG   altum] altis Aust29 Fi Ox R</p>	<p><sup>48</sup> Sed hinc cordae eius contrariae sunt ut surgentem ab inferis ad caelorum regna per indicium manuum concitantis ab imo in altum significarent.</p> <p>48 sunt ut surgentem] surgentes. O<sup>2</sup>   concitantis] concitatae O<sup>2</sup></p>
<p><sup>49</sup> Psalterium itaque cum X cordis, ecclesia cum X verbis legis contritis contra omnem heresim quadrata per quattuor evangelia intellegitur.</p> <p>49 contritis] contrariis <math>\alpha^2</math> contritas R</p>	<p><sup>49</sup> Psalterium itaque cum X cordis, ecclesia cum X verbis legis contrariis contra omnem heresim significatur quadrata per quattuor evangelia intellegitur.</p> <p>49 significatur om. O<sup>2</sup> Pr   intellegitur] intelleguntur BR O<sup>1</sup> Pr</p>
Y	
<p><sup>46</sup> Psalterium quoque hebraice nablion, grece autem psalterium, latine vero laudatorium dicitur, de quo in LIII<sup>o</sup> psalmo scribitur <i>Exsurge psalterium et cithara</i> <sup>47</sup> cum cordis X, sicut scriptum est: <i>In psalterio X cordarum psallam tibi</i>. Forma quadrata. <sup>48</sup> <sup>49</sup> Psalterium itaque cum X cordis, etiam cum X verbis legis contritis contra omnem heresim, quadrata per quattuor evangelia intellegitur.</p> <p>47 X<sup>2</sup> om. Al<sup>5</sup> Pa345</p>	

## &lt;VII&gt;

<p><sup>50</sup> Timpanum paucis verbis explicari oportet quia minima res est, eo quod in manu mulieris portari potest, sicut scriptum est in Exodo: "Sumpsit autem Maria prophetissa soror Aaron timpanum in manu sua".</p> <p>50 (sumpsit...) Ex. 15, 20 50 (minima-potest) Glossae bibl. in cod. Sangallensi 295 [S. IX ex.] (CCCM 189A, p. 408)</p> <p>50 paucis] om. F perpauca Aust29 Fi Ox R   minima] nimia E (ante corr.) Aust29   portari] portare M<sup>1</sup> Lo   autem om. F SG   prophetissa-Aaron om F SG</p>	<p><sup>50</sup> Timpanum paucis verbis explicari oportet quia minima res est, eo quod in manu mulieris portari potest, sicut scriptum est in Exodo: "Sumpsit autem Maria prophetissa soror Aaron timpanum in manu sua".</p> <p>50 quia] quae Pr   Exodo] exodi M<sup>2</sup>   soror Aaron om. Pr</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p><sup>51</sup> Et est quasi tuba cum uno fistulo in capite angusto per quod inspiratur. Et est minima sapientia legis veteris in manu Iudaeorum synagogae antiquis temporibus fuit.</p> <p>50 (tuba-inspiratur) Glossae bibl. in cod. Sangallensi 295 [S. IX ex.] (CCCM 189A, p. 408)</p> <p>51 uno fistulo] una fistula Lo   inspiratur] inspiratum Ox ante corr. inspirat F SG Pa1878   et est] id est <math>\alpha^2</math> + Fi P   minima] nimia SG   minima sapientia] sapientia minima <math>\alpha^2</math>   Iudaeorum] Hebreorum W   synagogae] et in synagogae F SG</p>	<p><sup>51</sup> Est autem quasi tuba cum una fistula in capite angusto per quod inspiratur. Hoc autem figurat quod in antiquis temporibus minima sapientia veteris legis in manu deorum synagogae fuit.</p> <p>51 Est] et est O<sup>2</sup>   autem om. M<sup>2</sup> O<sup>2</sup>   cum una] comuna M<sup>2</sup>   Hoc autem-temporibus om. O<sup>2</sup>   minima-fuit] id est sapientia minima legis veteris in manu Iudaeorum antiquis temporibus fuit O<sup>2</sup></p>
Y	
<p><sup>50</sup> Timpanum paucis verbis explicari oportet que minima res est, eo quod in manu mulieris portari potest, sicut scriptum est in Exodo: <i>Sumpsit autem Maria prophetissa soror Aaron timpanum in manu sua</i>. <sup>51</sup> Et est minima sapientia legis veteris in manu Iudaeorum.</p> <p>50 oportet] potest Al<sup>2</sup> Al<sup>5</sup>   prophetissa] prophetes Pa345 Pa14471</p>	

## &lt;VIII&gt;

<p><sup>52</sup> Chorus quoque simplex pellis est cum duabus cicutis aereis et per primam inspiratur, per secundam vocem emittit.</p> <p>52-53 Glossae biblicae in cod. Fuldensi [S. X] (CCCL 189B, p. 192, 23)</p> <p>52 simplex pellis] pellis simplex <math>\alpha^2</math></p>	<p><sup>52</sup> Chorus quoque pellis simplex est cum duabus cicutis aereis et per primam inspiratur, per secundam vocem emittitur.</p> <p>52 simplex est] est simplex Pr   cicutis aereis] cigutis arreis Br   vox] vocem Br M<sup>2</sup></p>
<p><sup>53</sup> Typus est populi prioris qui angustam intelligentiam legis acceperat, et per angustam voluntatem praedicationis, omnia infirmiter predicavit.</p> <p><sup>54</sup> Si autem terrena sapienter ac diligenter respiciamus, spiritaliter ac mystice intelligenda sunt.</p> <p>53 est (<math>\alpha^2</math> + R) om. Ox Aust29 F Lo P Rs387 SG   qui] qui per <math>\alpha^2</math> Lo   intelligentiam-angustam Lo om.   legis] legem <math>\alpha^2</math>   predicavit] nuntiavit <math>\alpha^2</math> 54 respiciamus] respiciam Rs387</p>	<p><sup>53</sup> Hoc autem typus est populi prioris qui per angustam intelligentiam legem acceperat, et per angustam voluntatem praedicationis, omnia infirmiter nuntiavit.</p> <p><sup>54</sup> Si autem terrena sapienter ac diligenter inspexerimus, spiritaliter ac mystice intelligenda sunt.</p> <p>53 et per] quia per O<sup>6</sup> 54 inspexerimus] respiciamus O<sup>2</sup>   ac mystice om. Pr</p>
Y	
om.	

## TRADUCTION

<sup>1</sup> Tu m'as pressé, Dardanus, de te répondre, comme il se doit, en quelques mots et en toute simplicité au sujet des instruments de musique dont je puis rendre compte pour les avoir vus ou entendus. <sup>2</sup> D'autres en effet, tombés dans l'oubli pour avoir disparus, je ne puis en parler, puisque la compétence de chacun est à la mesure de son intelligence (de la chose). <sup>3</sup> Ceux en revanche qui peuvent être décrits seront volontiers expliqués.

## I

<sup>4</sup> De tous les instruments, je voudrais tout d'abord évoquer l'orgue, car on pense qu'il surpasse les autres par sa sonorité et son extraordinaire puissance sonore. <sup>5</sup> Il est creux et formé de deux peaux d'éléphants. <sup>6</sup> Alimenté par douze soufflets de forge, il s'anime, au moyen de douze tuyaux d'airains, dans un puissant vacarme à la manière du tonnerre. <sup>7</sup> Il est ainsi parfaitement audible à mille pas à la ronde et au-delà <sup>8</sup> tout comme les orgues des Hébreux dont le son s'entend de Jérusalem jusqu'au delà du Mont des Oliviers.

<sup>9</sup> Bien des gens affirment qu'il y a deux genres d'orgue. <sup>10</sup> Le premier est celui dont nous venons de parler et l'autre celui dont il est question dans l'exode du peuple d'Israël chez les Babyloniens lorsqu'il est dit : <sup>11</sup> « sur les rives des fleuves de Babylone », etc. <sup>12</sup> Celui-ci désigne, au sens figuré et spirituel, l'Évangile tout entier du Christ puisqu'il est uni par deux (peaux), c'est-à-dire la rigueur des deux lois <sup>13</sup> (et) par douze soufflets de forge, c'est-à-dire les patriarches et les prophètes. <sup>14</sup> Il émet un son puissant au moyen de douze tuyaux d'airain, c'est-à-dire les Apôtres, ainsi qu'il est écrit : « sur la terre toute entière leur son se répandit » etc. à la manière du tonnerre, c'est-à-dire la parole de l'Évangile, sur la surface du monde, comme il est écrit : « la parole de ton tonnerre dans la roue ». <sup>15</sup> Par mille pas, c'est-à-dire que sa sonorité accomplit, « dans les saules », le nombre parfait des Dix commandements, c'est-à-dire que l'Évangile est proclamé par l'œuvre des lèvres de chacun des docteurs de la loi.

## II

<sup>16</sup> La tuba dont il est écrit dans le livre de Daniel : « lorsque vous entendrez le son de la tuba, de la flûte, de la cithare » etc., a revêtu diverses allures et formes. <sup>17</sup> Autre en effet est la tuba qui appelle au rassemblement du peuple, autre celle de l'escorte, autre celle de la victoire, autre celle de la persécution des ennemis, autre celle de

l'enceinte des cités, etc. <sup>18</sup> Mais voici comment les plus experts en la matière comprennent ce qu'est la tuba de l'usage courant : <sup>19</sup> elle est insufflée, du côté étroit, au moyen de trois flûtes en airain. <sup>20-21</sup> Du côté large retentit un fort et puissant grondement provoqué par quatre porte-voix d'airain qui transmettent quatre sons à travers un corps en airain.

<sup>22</sup> Ainsi l'Évangile, insufflé du côté étroit dans la nativité du Christ par la trine et divine confession des trois personnes de la sainte Trinité, répand par quatre porte-voix, c'est-à-dire les quatre évangélistes, <sup>23</sup> et un corps en airain, c'est-à-dire la ferme assise de la foi et des œuvres, avec force et dans un puissant grondement, un son qui recouvre le monde tout entier, comme à la manière de la tuba qui appelle au rassemblement.

## III

<sup>24</sup> Que la fistula soit aussi un instrument de musique, c'est ce qu'affirme <Simonides> l'inventeur de ces choses. <sup>25</sup> Le voici. Il s'agit d'un réservoir en airain meuble, carré et très large <sup>26</sup> presque en forme de ceinture entourant un tuyau d'airain et de fer que l'on agite en son milieu. <sup>27</sup> Ce dernier est attaché à une potence de forte taille et de bel aspect. <sup>28</sup> L'extrémité inférieure ne touche pas le sol ainsi que beaucoup le pensent. <sup>29</sup> De chaque côté sont suspendus à l'aide de chaînes douze réservoirs en airain avec douze tuyaux placés en leur milieu <sup>30</sup> à raison de trois réservoirs respectivement de chaque côté. <sup>31</sup> et lorsque le réservoir principal est mis en branle ainsi que les douze tuyaux disposés au milieu des réservoirs, tout cela libère un puissant vacarme au delà de toute mesure.

<sup>32</sup> Le réservoir donc, avec les tuyaux, c'est le docteur, au milieu de l'Église avec l'Esprit saint, qui parle en lui. <sup>33</sup> Il est attaché à une potence de haute taille, c'est-à-dire au Christ, que les savants comparent au bois de vie, <sup>34</sup> au moyen d'une chaîne, c'est-à-dire la foi, et ne touche pas la terre, c'est-à-dire les œuvres charnelles. <sup>35</sup> Les douze réservoirs, c'est-à-dire les douze Apôtres, résonnent au moyen des tuyaux, à savoir les paroles sacrées.

## IV

<sup>36-37</sup> La cithare dont il est écrit dans le psaume XLII : « je te célébrerai sur la cithare, Dieu, mon Dieu », d'usage courant chez les Hébreux, en forme de delta selon l'avis des plus experts, possède en tout vingt-quatre cordes. Elle fait entendre sous les doigts de Pindare des mélodies aux sons variés et mêlés de grêles résonances.

<sup>38</sup> La cithare dont il est ici question représente l'église. Avec les dogmes des 24 vieillards, possédant une forme trine, en forme de delta, elle symbolise, sans aucun doute, la foi en la Trinité. <sup>39</sup> Et sous les mains de l'apôtre Pierre, son prédicateur, elle

fait entendre, à la fois dans la lettre et au bonheur des sens, les mélopées de l'ancien et du nouveau testament.

## V

<sup>40</sup> La *sambuca* est une chose inconnue chez les plus savants des Hébraïants. <sup>41</sup> On prétend qu'elle existait chez les Chaldéens en des temps très anciens, comme il est écrit : « Lorsque vous aurez entendu le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la *sambuca* » etc. <sup>42</sup> *Buca* veut dire *tuba* chez les Hébreux, et de là vient le diminutif *bucina*. <sup>43</sup> *Sam*, chez les Hébreux, est compris au sens de « soleil » (car) il est écrit : « Samson, leur soleil », <sup>44a</sup> (et) voilà pourquoi il parlent de *sambuca*. Ils sont nombreux à penser qu'elle est faite de l'écorce d'un certain arbre et, en raison (de son enduit de cire) de miel et de la fragilité du bois, on peut s'en servir à la manière d'une *tuba* (faite) d'une branche d'arbre. <sup>44b</sup> On parle donc de *sambuca* puisqu'il ne peut être fabriqué qu'en été et peut être conservé jusqu'au temps des frimas car alors il se dessèche.

<sup>45</sup> Il est le symbole de ceux qui louent le Seigneur dans ses bienfaits, mais ne peuvent le louer en temps de froidure, c'est-à-dire de troubles ou de persécutions, en raison de leur vie dissolue et de l'abondance de leurs richesses.

## VI

<sup>46</sup> Le *psalterium* que l'on appelle en hébreux *nablum*, en grec *psalterium* et en latin *laudatorium*, dont il est écrit dans le psaume 54 « éveillez-vous, harpes et cithares », <sup>47</sup> ne se présente pas à la manière d'une cithare, mais d'un bouclier carré à dix cordes, comme il est écrit : « je te célébrerai sur la harpe à dix cordes ». <sup>48</sup> Elles sont pincées sur le décacorde de sorte à représenter — à l'image du mouvement ascendant des mains de l'instrumentiste — celui qui s'élève des enfers vers les royaumes des cieux.

<sup>49</sup> Ainsi le *psalterium* avec ses dix cordes est à l'image de l'église aux dix commandements dressés contre toute hérésie, et, par sa forme carrée, aux quatre évangiles.

## VII

<sup>50</sup> Il suffit de quelques mots pour expliquer ce qu'est le *timpanum* puisqu'il s'agit d'un tout petit instrument qu'une femme peut tenir dans sa main, comme il est dit dans l'Exode : « Marie la prophétesse, la sœur d'Aaron, prit en sa main le *timpanum* ».

<sup>51</sup> Il ressemble à la *tuba* avec un tuyau en haut, dans sa partie étroite, par lequel il reçoit l'air. Il représente le peu de sagesse de l'ancienne loi (qui) fut entre les mains des Juifs de la Synagogue dans les temps anciens.

## VIII

<sup>52</sup> Le *chorus* est une simple peau avec deux canules d'airain. On souffle dans l'une et un son sort de l'autre.

<sup>53</sup> Il est le symbole du peuple de l'ancienne alliance qui avait reçu une étroite intelligence de la loi et qui, par une étroite volonté de prédication, prêcha toutes choses avec faiblesse.

<sup>54</sup> Si bien que nous étudions avec sagesse et attention les choses de ce monde, elles doivent être comprises symboliquement et mystiquement.